"La Survivance" vous intéresse ? Dites-le à vos amis

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoît XV)

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 24 FEVRIER 1954 — No 14

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 18 février

Berlin. — Les Ministres des Affaires Etrangères des quatre grandes puissances terminent leur Conférence.

* * *

Montréal. — Un journal montréalais signale l'existence d'une cellule communiste parmi les chômeurs de la métropole canadienne.

* * *

Karachi. — A son arrivée dans la Capitale du Pakistan, l'Honorable Louis Saint-Laurent souligne que sa tournée mondiale démontre que toutes les nations "veulent la paix pour elles-mêmes et aussi pour les autres peuples".

* * *

Edmonton. — Le Ministre fédéral des Travaux publics affirme qu'il n'y a aucune raison valable qui puisse justifier le Gouvernement Canadien de participer à la construction d'une route dans la passe "Tête-Jaune".

* * *

Vancouver. — A partir de mars prochain des pétroliers transporteront de l'huile de l'Alberta au Japon.

* * *

Washington. — L'on craint que le régime communiste de Peiping soit officiellement reconnu aux Nations-Unies ou dans les capitales occidentales.

* * *

Calgary. — Environ 200 membres de la Ligue de Tempérance tiennent leur Congrès annuel.

* * *

Vendredi, 19 février

Québec. — Les diplomates communistes qui sont établis dans la Province de Québec devront payer l'impôt provincial sur le Revenu, bien qu'ils soient exemptés de l'impôt fédéral.

* * *

Berne. — La Suisse accorde la permission aux cinq grandes puissances de tenir une Conférence, en avril prochain, à Genève. Les puissances en question sont: la France, l'Angleterre, les Etats-Unis, la Russie et la Chine communiste.

* * *

Formose. — La Chine nationaliste se joint à la Corée du Sud pour protester contre la participation de la Chine communiste à la Conférence qui doit se tenir à Genève, en avril prochain.

* * *

Saint-Jean, N.-B. — Plus de 125 chauffeurs d'autobus de la ville se mettent en grève.

* * *

Hanoï. — Selon toutes les apparences la grande offensive communiste au Laos a échoué.

* * *

Red Deer. — Après un troisième comptage du scrutin, M. W. J. Kirby, candidat progressiste-conservateur, est officiellement élu, à l'élection complémentaire de Red Deer.

* * *

Karachi. — Le Pakistan et la Turquie annoncent qu'ils resserreront leurs lien politico-économiques afin de lutter plus sûrement contre toute tentative soviétique.

* * *

Samedi, 20 février

Seoul. — La Commission des pays neutres de rapatriement accuse les Nations-Unies d'un acte illégal: celui d'avoir rendu à l'état civil les 22,000 prisonniers de guerre coréens.

* * *

Windsor, Ont. — Une ancienne mine de sel inondée menace d'engloutir une usine de $6,000,000,00 de la C. I.L.

* * *

Tokio. — Le Gouvernement se prépare activement à la visite que le Premier Ministre du Canada fera au Japon, le 10 mars prochain.

* * *

Vancouver. — Un groupe d'officiers étrangers entreprennent la visite des installations militaires en Colombie-Canadienne.

* * *

Washington. — Le Gouvernement américain annonce qu'il commencera le mois prochain ses expériences avec la bombe hydrogène.

* * *

Ottawa. — L'on s'attend que la Reine-mère Elizabeth profite de son voyage aux Etats-Unis pour faire un court séjour au Canada.

* * *

Washington. — L'alliance Turco-Pakistanais recevra une aide militaire substantielle de la part des Etats-Unis.

* * *

Dimanche, 21 février

Londres. — Les travaillistes anglais réagissent fortement contre la déclaration faite par un prédicant évangéliste américain, à savoir que le socialisme anglais a fait plus de mal à l'Angleterre que les bombes de Hitler.

Washington. — "L'envoi d'armes aux Arabes peut entrainer des conséquences sérieuses en Israël", déclare un attaché à l'ambassade d'Israël.

* * *

Palm-Spring. — Le Premier Ministre dicte un message de félicitations à l'endroit des troupes indiennes qui ont assumé en Corée la garde des prisonniers de guerre.

* * *

Ottawa. — Un journal fait écho à la rumeur voulant que le Canada aurait besoin d'un passage en Alaska pour avoir accès à l'Océan Pacifique.

* * *

Washington. — Selon le chef américain de l'aide à l'extérieur, les Etats-Unis continueront leur aide tant militaire qu'économique à l'Indochine.

* * *

Maillardville. — Un jeune infirme âgé de 15 ans périt dans les flammes qui cosument la maison de ses parents. Il s'agit de Richard Lambert, enfant de M. et Mme Lionel Lambert.

* * *

Belgrade. — La Hongrie rend à la liberté 1200 otages grecs qu'elle détenait depuis 1947.

* * *

Ottawa. — Le Canada participera à Washington à la conférence très importante qui doit porter sur la distribution des vivres.

* * *

Lundi, 22 février

Tokio. — Deux membres du Cabinet sont assurés d'avoir reçu des pots-de-vin d'une compagnie de construction maritime, pour l'avoir favorisée.

* * *

Nouvelle-Delhi. — Le Premier Ministre de l'Inde, le Pandit Nehru demande fortement que les partis en guerre d'Indochine consentent immédiatement à une trêve, en vue de préparer la Conférence de Genève.

* * *

Atlantic. — Le président général de l'Association des Manufacturiers est d'avis qu'il n'y a aucun danger de crise économique aux Etats-Unis.

* * *

Ottawa. — Si le Gouvernement canadien le permettait, la Russie serait prête à acheter pour $20,000,000.00 de marchandises au Canada.

* * *

Londres. — D'après les renseignements fournis par le Ministre de l'Air de la Grande-Bretagne, les projectiles radio-guidés fabriqués récemment en Angleterre constituent l'arme défensive la plus importante depuis la découverte du radar.

* * *

Ottawa. — M. Claxton annonce que le Canada prendra tout probablement part à la Conférence de Genève.

* * *

Ottawa. — M. C. D. Howe annonce que le Canada s'apprête à reconnaître officiellement le nouveau commissaire soviétique du commerce.

* * *

Moscou. — Le ministre soviétique de la guerre conseille solennellement aux grandes puissances de ne pas faire la guerre à la Russie: elles seront très certainement perdantes.

R. Crévolin, nommé assistant greffier

M. Raymond Crévolin, assistant-greffier du Conseil Exécutif de l'Alberta, vient d'être nommé assistant-greffier de l'Assemblée législative. Dorénavant M. Crévolin occupera donc les deux positions.

* * *

Né à Montréal, enfant de M. et Mme J. Albert Crévolin, le nouveau titulaire habite Edmonton depuis 1929. Après ses études faites au Collège des Jésuites, ainsi qu'au Collège St-Antoine, M. Crévolin entrait au service du Gouvernement provincial en 1938. L'année suivante, il s'enrôlait dans l'Armée canadienne et il fut stationné, durant plus de six ans, tant en Angleterre qu'en Allemagne.

Lors de l'ouverture de la session jeudi dernier, M. Crévolin inaugura ses nouvelles fonctions en faisant la lecture en Chambre de la Proclamation.

"La Survivance" offre à ce jeune compatriote, ses plus sincères félicitations.

Nos illustres malades

Bien que la santé de notre Saint Père le Pape ait subi un léger fléchissement hier, mardi, il semble qu'il n'y a rien à craindre pour le moment.

* * *

Quant à S. Exc. Mgr l'Archevêque, son état de santé s'améliore graduellement, à la grande satisfaction de tous les catholiques de l'Archidiocèse.

Continuons à prier pour nos illustres malades.

Politique nationale

Les taxes d'après l'Acte de l'Amérique

Le droit des Provinces — Le Fédéral l'a oublié — Québec s'en sert

(Spécial à "La Survivance")

Ce que l'on considère habituellement comme la constitution canadienne, soit l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, (30-31, Victoria, Chapitre 3,) ne fut considéré à l'époque par les législateurs anglais que comme une loi visant uniquement à unir quatre provinces. Encore fallut-il que deux d'entre elles le fissent avec beaucoup de regret. En Angleterre, on y accorda peu d'importance, mais ici, au Canada, ce parchemin devait s'avérer très important et devait influencer toute la vie canadienne. Quoique revisé à plusieurs reprises, l'Acte n'en renferme pas moins, des vices et des imprécisions dont nous subissons encore aujourd'hui les effets.

Les articles 91 et 92, par exemple, démontrent bien ces avancés. En effet, il est clairement énoncé, que les gouvernements fédéral et provinciaux ont juridiction sur l'agriculture. Et par la suite, on devait découvrir que nombre de domaines relèvent aujourd'hui des gouvernements fédéraux et provinciaux, causant ainsi de nombreuses frictions qui n'ont fait que s'envenimer au cours des années.

Avec l'augmentation du coût de la vie, avec la dévalorisation du pouvoir d'achat du dollar, les différentes autorités publiques en sont venues à devoir trouver de nouvelles sources de revenus, et c'est là qu'aujourd'hui principalement, il y a conflit.

Par exemple, le deuxième paragraphe de l'article 92 déclare sans équivoque, "Direct taxation within the Province in order to the Raising of a Revenue for Provincial Purposes is an Exclusive Power of Provincial Legislatures." (Je m'excuse de devoir citer le texte anglais, mais c'est le seul qui ait une valeur légale dans ce cas.) Or il advint, qu'avec les années, sous le prétexte premier d'une guerre, le gouvernement central entra dans ce champ de taxation, réservé uniquement aux provinces.

La situation évolua jusqu'à aujourd'hui, où le gouvernement fédéral perçoit 77% des taxes de tout le Canada, et malgré ce fait, il n'enlève aucune des responsabilités qui incombent aux provinces.

Désireux d'enrichir le trésor provincial, le premier ministre Maurice Duplessis a présenté dernièrement un projet de loi, visant à prélever un impôt sur le revenu personnel dans la province de Québec. Mais dira-t-on, que nous importe ce qui se passe dans le Québec? . . Premièrement, Québec étant la métropole du tout Canadien français, il nous importe, et deuxièmement, cette nouvelle loi aura certainement une répercussion sur le pays tout entier. En effet, c'est la première fois qu'une Assemblée Législative présente un projet anti-assimilateur de valeur. Cette loi est juste, parce qu'elle est basée sur l'Acte même qui partage les pouvoirs, entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. Elle est opportune, parce que les provinces sont actuellement dans une impasse. Il y a quelque temps, Québec imposait une taxe de 5% sur les corporations, cette dernière étant déduite de l'impôt fédéral; on la majora à 7%, et le gouvernement fédéral la déduisit encore une fois de son impôt. C'est donc dire qu'une corporation québécoise ne paie pas plus qu'une autre firme rivale en Ontario. On en arrive maintenant à ce projet de loi, qui régiera le nouvel impôt sur le revenu provincial. Tout d'abord, d'après Ottawa, le contribuable peut déduire 5% de son impôt fédéral pour son impôt provincial. Or voici que la nouvelle loi prévoit un impôt qui atteint parfois 12% de l'impôt fédéral, le contribuable devra donc payer un 7% supplémentaire à la province, du moins jusqu'ici, car il est bien possible qu'Ottawa hausse l'exemption de façon à ne pas imposer de charge supplémentaire aux québécois.

Comment cet impôt sera-t-il réparti? . . . Eh bien! l'homme marié, sans enfants, qui gagne moins de trois mille dollars par an ne sera pas touché, et c'est l'exemption même qu'avait recommandé l'Eglise, par la voix de ses experts en doctrine sociale. Soulignons ici que le gouvernement fédéral commence à taxer le même homme dès qu'il gagne deux mille dollars. Quant à celui qui a deux enfants, il jouit de trois mille cinq cents dollars d'exemption et ainsi de suite! Prenons maintenant un célibataire qui gagne dix mille dollars par an, il doit payer $2,400 au fédéral et 273 au provincial. Et certains journaux anglais diront ensuite que cette loi est tellement onéreuse, que nombre de québécois vont émigrer en Ontario! C'est le comble du ridicule.

Le gouvernement provincial du Québec avait besoin de nouvelles sources de revenus, il est allé les chercher où la loi le lui permettait, il l'a fait d'une façon juste, à la demande de plusieurs corps publics de la province, et en ne surchargeant pas le pauvre. Malgré ça, cette nouvelle loi a soulevé bien des commentaires dans la presse anglophone du pays. Tout d'abord disons que la majorité des Canadiens anglais ne croient plus au système fédératif et favorisent l'état unitaire. Les Canadiens français par contre croient en la Confédération, et de plus, ils considèrent l'état Québécois comme le sûr dépositaire de leurs droits. De là vient la friction. Les Canadiens-français ne sont pas satisfait de la Confédération, ils ne sont pas satisfait de la façon dont les traite le pouvoir central, aussi cherchent-ils à garder et à renforcir le seul gouvernement qui soit bien à eux. Il est vrai que le système soit fondé sur une loi viciée et bien imparfaite, il est vrai qu'il ne s'en tient même plus à cette loi pour bien des choses. Nous nous devons cependant de le garder jusqu'à ce qu'on en trouve un meilleur, si meilleur il y a.

Les Canadiens-anglais sont ceux qui n'y croient plus; il leur appartient donc de présenter un autre projet de constitution qui soit acceptable aux Canadiens-français, à défaut duquel ces derniers ne feront que consolider leurs positions dans la vieille machine, qui grince dans bien des articulations. Plus le Québec sera fort, plus il pourra aider les minorités des autres provinces, parfois, par son argent; toujours, par son influence.

Géralde Lachance.

A CHFA

A l'occasion du 78e anniversaire de naissance de Sa Sainteté le Pape Pie XII et de son 15e anniversaire d'élection, le Poste CHFA présentera le 2 mars à 1h.30 p.m. un programme spécial de chants grégoriens.

REGLEMENT DU CAREME

Lois de l'Eglise touchant le jeûne et l'abstience

Loi de l'abstinence

La loi de l'abstinence complète défend de se nourrir de viande et de jus de viande, de même que du sang, de la graisse et de la moëlle des animaux qui naissent et vivent sur la terre. Elle ne défend ni les oeufs, ni le laitage (lait, crème, beurre, fromage), ni l'oléomargarine, non plus que les condiments et les assaisonnements même préparés à la graisse. A certains jours dits d'abstinence partielle, il est cependant permis de faire gras au repas principal.

Tout catholique qui a atteint l'âge de 7 ans est tenu d'observer la loi de l'abstinence.

La loi du jeûne

La loi du jeûne prescrit de ne faire qu'un seul repas complet par jour. Deux autres repas maigres peuvent être pris selon les besoins de chacun en quantité suffisante pour maintenir ses forces. A ces deux repas, les fidèles doivent prendre notablement moins de nourriture qu'ils n'en prennent ordinairement à ces mêmes repas. On ne peut manger entre les repas, mais les liquides, y compris le lait et les jus de fruit, sont permis. En modifiant ses lois, l'Eglise a maintenant rendu possible à un plus grand nombre de chrétiens l'observance du précepte du jeûne. (Le repas complet peut être pris le midi ou le soir.)

Tous les catholiques, depuis l'âge de 21 ans jusqu'à 59 ans, sont tenus à la loi du jeûne, à moins d'en être exemptés.

Jours d'abstinence — Tous les vendredis de l'année, abstience complète.

Jours de jeûne — Tous les jours du Carême, excepté les dimanches.

Jours de jeûne et d'abstinence complète — Les vendredis du Carême et des Quatre-Temps, le mercredi des Cendres, le Samedi Saint jusqu'à midi, ainsi que les vigiles de Noël et de la Solennité de l'Assomption.

Jours de jeûne et d'abstinence partielle — Les mercredis et samedis des Quatre-Temps ainsi que les vigiles de la Pentecôte et de la Toussaint où il est permis de faire gras au repas principal.

Personnes exemptées du jeûne

a) Les malades, les personnes faibles et les convalescents.
b) Les mères qui portent ou nourrissent un enfant.
c) Ceux qui s'adonnent à des travaux durs et fatigants.

En cas de doute, on doit consulter son curé ou un confesseur.

Session Provinciale

Grandes lignes du Discours du Trône

La 2ème session de la 12ème Législature de l'Alberta, s'est ouverte cette après-midi au parlement d'Edmonton, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée suivant le faste traditionnel. Cette cérémonie a été suivie par le discours du Trône, lu par le Lieutenant gouverneur de la province, le Très honorable J. J. Bowlen.

Ce discours, qui est un rapport détaillé de la politique que le gouvernement entend suivre cette année, annoncé plusieurs projets et mesures que le cabinet de M. E. C. Manning entend réaliser et mettre en vigueur durant les mois à venir. Voici les grandes lignes de ce discours:

Etablissement d'une compagnie privée qui verra à la distribution du gaz naturel albertain dans la province.

* * *

Une commission Royale sera formée pour l'étude détaillée du plan, concernant l'établissement de gouvernements métropolitains à Edmonton et Calgary.

* * *

Mise en vigueur de mesures de sécurité plus rigoureuses, pour arrêter la courbe ascendante des accidents de la circulation, et développement du système d'examen de conduite automobile, dans la province.

* * *

Construction d'un centre pour les malades de la poliomyélite et pour nourissons, à l'hôpital de l'Université. Ce centre est évalué à $1,500,000.00. Achèvement d'une division pour le cancer ou la bombe de Cobalt sera employée, également à l'hôpital de l'Université.

* * *

Une attention spéciale sera portée par les autorités gouvernementales à la pollution de l'eau dans les rivières albertaines, particulièrement celle de la rivière Saskatchewan-nord.

Politique internationale

L'Autriche, la pire victime de la Conférence de Berlin

Les malheurs de l'Autriche — Cendrillon de la politique internationale — Le bilan de la Conférence de Berlin

(Spécial à "La Survivance")

La déception éprouvée un peu partout par la faillite de la conférence de Berlin a été certainement ressentie le plus amèrement en Autriche. Ce pays en effet, joue de malheur depuis près de 20 ans ! ! !

On connait les évènements tragiques qui se sont déroulés à Vienne, après la prise de pouvoir d'Adolf Hitler en Allemagne. Une des aspirations de ce dictateur avait été la réalisation de l'union austro-allemande dans un seul empire "La Grande Allemagne". Cette idée avait eu en 1931 beaucoup de partisans, aussi bien dans la république de Weimar, qu'en Autriche, mais n'avait pu être réalisée, en raison de l'opposition de la France et de l'Italie. Le faible groupe de Nationaux-socialistes autrichiens, puissamment soutenus par leurs confrères allemands réussirent, à faire pencher l'opinion publique de leur côté. Le gouvernement socialiste du chancelier DOLFUSS, pendant ce temps, faisait des efforts désespérés pour lutter contre les intrigues des extrémistes. Pour pouvoir abattre le pouvoir légal, les nazis ne dédaignèrent même pas de s'allier à leurs mortels ennemis, les communistes. En 1934, une véritable guerre civile éclata et les démocrates autrichiens ne parvinrent à se maintenir au pouvoir, qu'au prix de grandes concessions au parti National-socialiste. Le malheureux chancelier Dolfuss fut froidement assassiné, et son successeur SCHUSCHNIGG eût à faire face à la menace communiste. Le dictateur allemand ... difficultés financières et économiques.

Malgré les conditions catastrophiques dans lesquelles se trouvait ce pays, catholique par excellence, la majorité de la population ne voulait aucunement que l'on cède aux exigences de l'Allemagne.

La perspective de se trouver sous la domination des nazis n'enchantait pas en effet, la plupart des autrichiens. En 1938, décidant que le moment était venu, Hitler demanda à l'Autriche sous forme d'ultimatum, de signer un traité, qui devait perpétrer le fameux ANCHLUSS à l'Allemagne. Sans même attendre une réponse, les troupes de la WEHRMACHT franchirent le 12 mars 1938, la frontière séparant les deux pays. Le chancelier Schuschnigg et les autres personnalités politiques, adversaires des nazis, furent arrêtées et déportées, et l'Autriche proclamée part intégrante de la Grande Allemagne, perdit son indépendance. Depuis lors cette grande Nation d'autrefois, devenue province allemande et véritablement dépouillée par ses oppresseurs, fut condamnée à partager le sort de "l'empire nazi".

En 1945, lors de la débacle allemande, l'Autriche ayant conservé une superficie de 32,33 milles carrées, avec 7 millions d'habitants, fut occupée par les quatre alliés vainqueurs, et divisée lemand cependant, n'ayant point renoncé à ses desseins, augmenta sans cesse sa pression sur l'Autriche, qui était d'autre part en proie à de graves en quatre zones. — Le monde libre pu vite se persuader que la population autrichienne était foncièrement démocrate, et n'aspirait qu'à rétablir un régime libéral, en étroite collaboration avec les Puissances Occidentales. Sa constitution en est la meilleure preuve. Le Pouvoir Législatif est composé de deux chambres, devant lesquelles le gouvernement est responsable. Le Conseil National (Chambre-Basse) possède 165 députés, tandis que le Conseil Fédéral n'en a que 50. Les deux partis politiques prépondérants sont le Parti Populaire (Catholiques) ayant 74 de ses membres au Conseil National, et le parti Socialiste avec 73 députés. Viennent ensuite les Indépendants avec 14 sièges, et 4 communistes. Le président de la République élu, est un socialiste. Après le partage du pays, ainsi que celui de Vienne, la capitale, on s'aperçut, bien qu'un peu tard, que dans la zone soviétique se trouvaient les plus importants établissements industriels, les bases de navigation fluviale sur le Danube, et les huileries produisant plus de 20 millions de tonnes d'huile brut par an.

Durant la période d'annexion nazie, toutes les banques, et presque la totalité de l'industrie lourde autrichienne avaient été déclarées propriété de l'Etat allemand, ce qui donna aux Soviets le prétexte pour tirer profit des méthodes nazies, c'est-à-dire, s'enrichir aux dépens de la malheureuse Au-

(suite à la page 8)

Biographie de Mgr Panico, nouveau Délégué Apostolique

S. Exc Mgr Panico entra dans la diplomatie à l'âge de 27 ans. — Hautes décorations reçues. — Plusieurs missions importantes

OTTAWA (C.C.C.) — Le 12 avril 1895, au village de Ticasse, à l'extrémité sud de la péninsule italienne, naissait Jean-Baptiste Panico. Après avoir fréquenté l'école de son village et commencée chez le curé du village voisin les études qui devaient le mener au sacerdoce, il se rendit à Rome en 1910 pour poursuivre son cours classique au Collège Léonin. Quand l'Etat s'empara de cette institution cinq ans plus tard pour en faire un hôpital, les étudiants passèrent au Collège romain; le jeune Panico occupa durant 7 ans le poste d'organiste dans cette institution. Il suivit alors des cours à l'Apollinaire, ainsi qu'à l'Université Grégorienne où il obtint son doctorat en théologie en 1919. Le 14 mars de cette année, il était ordonné prêtre en la Basilique Saint Pierre par le cardinal Pompili. Il poursuivit des études en droit civil et en droit canonique à l'Apollinaire et obtint le doctorat en ces deux matières en juillet 1922.

De retour dans son diocèse d'Ugento, il n'y travailla que quelques mois, car le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, l'appela à Rome. Agé de 27 ans seulement, l'abbé Panico commençait sa carrière diplomatique.

A la nonciature de Bogota

Nommé immédiatement secrétaire à la nonciature apostolique de Bogota, Colombie, l'abbé Panico se dirigea une première fois vers l'Amérique du Sud, où il devait passer plus de 12 ans, en trois différents stages.

Durant les trois années qu'il passa en Colombie, de février 1923 à juin 1926, l'abbé Panico s'initia aux fonctions du représentant du Saint-Siège; le rythme de sa formation s'accentua, quant au départ du nonce, il assura l'intérim à titre de chargé d'affaires durant un an.

En visitant les missions du pays, dans des conditions particulièrement difficiles, le représentant du Pape fut atteint de la fièvre et fut rappelé à Rome pour un repos. Son dévouement en Colombie lui mérita l'éloge public du général Pedro spina, président de la République, qui lui conféra la Décoration de la Croix de Bouaca.

A la nonciature de Buenos Aires

En novembre 1926, l'abbé Panico revenait en Amérique du Sud, en Argentine cette fois, à titre de secrétaire de la nonciature de Buenos Aires, qui exerçait alors sa juridiction non seulement sur l'Argentine mais aussi sur le Paraguay et l'Uruguay. Un travail considérable n'empêcha pas cependant le secrétaire de la nonciature de consacrer une partie de son temps aux deux collèges dirigés par les religieux du Sacré-Coeur et les Servantes du Sacré-Coeur à Buenos Aires.

(suite à la page 6)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Redacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

MERCREDI LE 24 FEVRIER 1954

Nos origines françaises et Mariales

Au Canada, comme à travers l'Eglise toute entière, 1954 demeurera l'année par excellence de Marie. C'est le Pape, donc c'est le Christ, qui nous y invite.

Pour stimuler notre piété mariale, rien de mieux que de faire un pélerinage aux sources de notre histoire. C'est là que nous admirerons la place de choix que la Douce Vierge Marie occupe à l'origine du Canada français. Cette constatation nous rendra encore plus fiers de ces origines et nous aidera à mieux comprendre notre devoir de fidélité.

1534: Pour la première fois, Jacques Cartier hiverne à Québec. Souffrants du froid et de la famine, ses hommes deviennent une proie facile au scorbut, terrible maladie contre laquelle on ne sait pas se défendre. Plein de foi et de courage, Jacques Cartier a l'heureuse inspiration de fixer à un arbre l'image de la Vierge. Là, il convoque tous ceux de son équipage qui ne sont pas encore trop atteints. Trois jours plus tard, un indien se présente et enseigne à Cartier comment il peut soigner et guérir ses malades, grâce à une infusion d'épinette. La situation est sauvée. Premier pèlerinage à la Vierge; premier miracle de la Vierge.

1633: Samuel de Champlain construit la chapelle de Notre-Dame de la Recouvrance. Il réalise ainsi le voeu qu'il avait fait quatre ans plus tôt, alors que les Anglais menacaient de ruiner la colonie naissante.

Deux siècles avant la Définition du Dogme, la première paroisse de Québec est dédiée à l'Immaculée Conception de la Vierge Marie.

Lisez la vie de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation. C'est à toutes les pages que vous y trouverez l'intervention et la protection de la Très Sainte Vierge. Voici, par exemple, la description qu'elle fait elle-même, de l'une des apparitions dont ellef ut très souvent gratifiée:

"Un jour que j'étais en oraison devant le Très Saint Sacrement, mon esprit fut en un moment ravi en Dieu et ce grand pays qui m'avait été montré en la façon que j'ai décrite ci-devant me fut de nouveau représenté avec toutes les mêmes circonstances. Lors cette adorable Majesté me dit ces paroles: **"C'est le Canada que je t'ai fait voir: il faut que tu y ailles faire une maison à Jésus et à Marie".**

1642: Les premières recrues de la Société Notre-Dame de Montréal, guidées par le Sieur Chomidey de Maisonneuve, arrivent à l'île que possède M. de La Dauversière. Sur les instances de ce dernier, la fondation nouvelle prend nom de "Ville-Marie".

Il y a eu trois siècles, le 16 novembre dernier, Marguerite Bourgeoys était accueillie à Ville-Marie par M. de Maisonneuve lui-même. Celle qui devait être la première Bienheureuse canadienne avait reçu la grâce de sa vocation missionnaire, alors qu'elle contemplait une statue de la Sainte Vierge. Après avoir accepté cette vocation, elle se sent toute craintive, à la pensée qu'elle devra quitter sa ville de Troyes pour faire face aux incertitudes de la Nouvelle-France. La Vierge Marie la rassure en lui disant: "Va, je ne te délaisserai pas." Aussi, l'un de ses premiers soins, après son arrivée à Ville-Marie, est-il de faire construire une Chapelle, dédiée à Notre-Dame du Bon-Secours. Cinq ans plus tard, soit en 1660, elle ouvre une école pour les enfants des colons, berceau de la Congrégation Notre-Dame.

Et nous pourrions continuer à tourner ainsi les pages de notre histoire: à chaque chapitre, nous y retrouverions facilement de nouvelles traces de la piété mariale de notre peuple.

J. P.

La Bible vous parle

"Seigneur, dit Pierre, si mon frère pèche contre moi, combien de fois lui pardonnerai-je? Sera-ce jusqu'à sept fois?" Jésus lui dit: "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois." (Matt. 18, 21-22).

En lisant les journaux

Feu M. J.-A. Marion, de Saint-Boniface

L'ACTION CATHOLIQUE. — Le quatre février au soir, la radio annonçait la mort tragique de M. J.-A. Marion, de Saint-Boniface. Heurté pır un autobus, il décédait quelques heures plus tard à l'hôpital de cette ville. Il était l'un des chefs les plus actifs, les plus respectés du groupe franco-manitobain.

Vingt années de sectarisme avaient atteint leur but vers 1915 au Manitoba. L'enseignement de la religion catholique et de la langue française avait été banni de l'école. Ce fut alors que le jeune archevêque de Saint-Boniface, le vénéré Mgr Béliveau, lança le mot d'ordre fameux: "Restons sur nos positions". Pour rester sur ses positions, pour conserver ses droits, pour en faire usage en dépit de la loi, la minorité franco-manitobaine dut constituer un véritable département de l'enseignement, former des maîtres, trouver des manuels, dresser des programmes, les mettre en application. Ce fut la tâche de l'Association d'éducation du Manitoba. Dieu seul sait au prix de quels dévouements et de quels sacrifices elle en vint à bout.

Il fallait aussi faire accepter professseurs, programmes, manuels par le ministère officiel de l'Instruction publique, l'amener à reconnaître en pratique ce qu'il combattait en principe. Ce fut le rôle, en particulier, de M. Marion. Rôle obscur, difficile, ingrat, qu'il assuma pendant un demi-siècle. Il fallait l'entendre raconter avec bonhomie par quel mélange de finesse normande et d'entêtement breton il avait pu maintenir en place une petite institutrice franco-manitobaine, venir à bout d'un fonctionnaire buté, expurger les écoles de manuels ou de visiteurs indésirables. Son patriotisme ne se nourrissait ni de formules creuses ni de chimères. Il émanait naturellement d'une tête solide, d'un coeur à la bonne place et se portait sur l'immédiatement réalisable, ce qui est encore la façon la plus utile de servir sa race.

Paul-E. Gosselin, ptre.

L'EGLISE en marche

Un bon scout ne peut être un communiste

Bristol, Grande-Bretagne. — Un commissaire scout a déclaré qu'un scout ne peut pas être un bon scout et un communiste en même temps.

M. J. L. Milligan, commissaire pour le comté de Bristol, a déclaré que Paul Garland, un scout éclaireur détenant l'insigne scout de la reine, sera rayé de la liste scoute, parce qu'il a été nommé secrétaire de district de la Ligue de la jeunesse communiste de l'ouest de la Grande-Bretagne.

M. Milligan soutient que le "scoutisme et le communiste sont incompatibles."

Garland, qui est âgé de 19 ans et travaille dans une avionnerie de Bristol, est membre du parti communiste depuis environ 4 ans. L'an dernier, il s'est rendu derrière le Rideau de fer pour assister au congrès de la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique.

Les Acadiens et l'Année mariale

Yarmouth, N.-E. (C.C.C.) — S. Exc. Mgr Albert Leménager, évêque de Yarmouth, N.-E., consacre sa première lettre pastorale à l'Année mariale. Il affirme qu'il y a pour les Acadiens une raison de plus pour les déterminer à se donner tout entiers à la glorification de la Vierge durant cette année.

"C'est sur terre d'Evangéline, dit-il, que fut élevée la première église en Amérique du Nord. Les historiens nous affirment qu'une des premières églises bâties sur ce sol, à Pisiguid (aujourd'hui Windsor) fut placée sous le vocable de l'Assomption de Marie.

Information à la Russe

Budapest. — Un journal communiste a déclaré aux fumeurs derrière le "rideau de fer" que seules les cigarettes capitalistes causent le cancer des poumons. "Le cancer est causé spécifiquement par les cigarettes fabriquées aux Etats-Unis", écrit le journal hongrois "Szabad Ifjusag". "Les chefs du trust des cigarettes veulent économiser et laissent, conséquemment, de grandes quantités de goudron dans leur produit". Il va sans dire que cette prétention n'est que du vent. . . sinon de la fumée.

Films sur les mystères du Rosaire

Hollywood. — On a annoncé que **15 films en couleur de haute tenue et de trente minutes, sur les mystères du Rosaire, sont prévus pour 1954 à Hollywood**; plusieurs vedettes de l'écran américain ont offert gratuitement leurs services afin d'intensifier le mouvement que le père Peyton a lancé en faveur de la prière en famille. Des écrivains et des dirigeants catholiques en vue, de toutes les régions du monde, ont été invités a offrir leurs suggestions afin de rendre les pellicules intéressantes le plus possible, surtout du point de vue des spectateurs non catholiques. (NC).

La politique n'est pas une sale besogne

New-York (C.C.C.) — "La politique n'est sale que lorsque nous laissons les événements suivre leur cours", a déclaré à New-York l'ex-ministre des Postes des Etats-Unis, M. James A. Farley.

M. Farley a exhorté la jeunesse catholique à participer activement à la vie politique, qui est, à son avis, la profession la plus dangereuse et la plus noble. "On ne peut se dégager de nos responsabilités à cet égard, dit-il, en rejetant simplement la politique comme une sale besogne."

Don du Saint-Père au gouvernement italien

Cité du Vatican. — Une cérémonie solennelle s'est déroulée aux musées du Vatican pour la remise au gouvernement italien du fragment de l'"Ara Pacis" d'Auguste, conservé dans ces musées depuis le XVIIe siècle et que le Pape a décidé de donner au peuple italien à l'occasoin du XXVe anniversaire des accords du Latran entre l'Italie et le Vatican. Le cardinal Canali a donné lecture d'une lettre du Pape soulignant le caractère du don qu'il voulait faire à l'Italie en cet anniversaire. M. Piccioni a prononcé en réponse un discours dans lequel il a exprimé la reconnaissance de l'Italie.

Campagne du chapelet couronnée de succès

Melbourne, Australie (C.C.C.) — Le père Peyton, C.S.C., vient de terminer une croisade de trois mois en Australie, où il a organisé une campagne en faveur de la prière en famille. C'est en ce pays qu'il a adressé la parole devant le plus grand ralliement du chapelet: dans les Jardins botaniques de Melbourne, il a prononcé une homélie devant près de 250,000 personnes. Après la réunion, S. Exc. Mgr Mannix, archevêque de Melbourne, qui aura 90 ans le mois prochain, a loué le père Peyton comme le plus grand croisé qui soit jamais allé en Australie et comme un Napoléon de la stratégie.

Messe annuelle pour les journalistes

Boston (C.C.C.) — "En temps de paix, il n'y a probablement pas d'arme plus puissante que la presse", a déclaré S. Exc. Mgr Cushing, archevêque de Boston, devant les journalistes de cette ville qui assistaient à une messe spéciale honorant saint François de Sales, patron des journalistes.

La messe des journalistes fut célébrée par Mgr Lally, rédacteur de The Pilot, journal de l'archidiocèse. Dans une prière spéciale composée pour la circonstance, Mgr Cushing a appelé la bénédiction de saint François de Sales sur tous ceux qui s'adonnent au journalisme et les a remerciés d'assurer des journaux excellents à une ville qui jadis, n'avait guère une réputation brillante en ce domaine.

Une mise en garde aux catholiques

Cologne. — Les catholiques allemands ont été mis en garde contre la participation à une foule de réunions internationales qui sont prévues pour 1954 et font l'objet d'un minutieux camouflage de la part des communistes.

Au nombre des réunions, figurent: 1) la conférence internationale des avocats pour la défense des droits démocratiques; 2) le congrès de la paix pour l'Asie et le Pacifique (organisé par le Conseil mondial de la paix; 3) le festival de la jeunesse de l'Amérique centrale et des Caraïbes (organisé par la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique); 4) le congrès mondial de la paix pour 1954 (organisé par le Conseil mondial de la paix); 5) les célébrations du 1er mai organisées par la Fédération mondiale des syndicats; 6) la journée mondiale de la jeunesse prévue pour le 10 novembre et organisée par la Ligue mondiale de la jeunesse démocratique; 7) la journée mondiale des étudiants, du 17 novembre.

Elisabeth de France sera-t-elle béatifiée

Paris (C.C.C.. — A Paris a débuté un procès d'information chargé d'étudier l'héroïcité des vertus d'Elisabeth de France, soeur de Louis XVI, qui mourut décapitée en 1794. S. Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, a ordonné l'étude des écrits d'Elisabeth.

Lorsque ce travail préparatif est terminé avec succès par la commission épiscopale, la Congrégation des Rites à Rome prend possession du dossier et commencé le procès de béatification.

Mois de la Presse catholique

Le mois de février est le mois de la presse catholique dans l'Amérique du Nord, surtout aux Etats-Unis. Ses promoteurs ont adopté comme mot d'ordre pour cette année cette phrase: "Seule la presse catholique vous donne le point de vue catholique". Conclusion: c'est cette presse que les catholiques doivent lire, répandre, soutenir. Or la presse catholique c'est une presse non seulement éditée et rédigée par des catholiques, mais qui s'inspire des directives de l'Eglise et met ses intérêts au-dessus de tous les autres. Nous avons de tels journaux au Canada. Ils sont nécessaires. Ils constituent une de nos meilleures sauvegardes. Leur rôle n'est pas toujours facile à remplir. Sachons leur apporter le généreux concours dont ils ont besoin. Et si nous ne l'avons pas encore fait, commençons aussitôt durant ce mois de la presse catholique.

Testament

Le testament de feu Amos Bowman, industriel en renom dans le trafic de la ferraille, à Pittsburg, comprend un legs à l'église catholique Sainte-Marguerite de Greentree. Le testament précise que l'argent servira à la célébration de messes pour re repos de l'âme du légataire et de son épouse. M. Bowman n'appartenait à aucune église; sa femme était membres de l'église presbytérienne. Le testament prévoit une somme pour l'église de Choilley, Haute Marne (France), précisant que "tant que croîtra le gazon et que l'eau dévalera sur les pentes", la messe se dira chaque année, le 11 novembre, pour l'âme des morts du 316e régiment d'infanterie de l'armée américaine de la première Grande guerre.

Officier supérieur anglais trappiste

Londres. — Le colonel John O'Connell, ancien directeur adjoint des services médicaux de la division cuirassée britannique du Moyen-Orient, s'est fait moine trappiste. Il vient d'entrer au monastère de Notre-Dame et S.-Samson, dans l'ile de Caldey, au large de la côte du comté de Pembroke. Le colonel O'Connell, qui est médecin, vient de quitter l'armée et il étudie en vue de la prêtrise avec les frères cisterciens de l'étroite observance, en compagnie de vingt autres moines. Dans son nouveau temple du silence, John O'Connell va mener la vie austère du trappiste, repas simples, sans viande ni poisson, lever à 4h. du matin et travaux des champs pendant le jour.

L'année au Vatican

Pour S. S. Pie XII, l'année 1953 a été très active. Si l'on voulait en faire le bilan, en ne prenant que le côté numérique des choses — le plus spectaculaire, mais non pas le plus représentatif de l'influence profonde de Pie XII — on pourrait chiffrer ce bilan par 84 discours ou allocutions, deux Encycliques (l'une pour le VIIIe centenaire de la mort de saint Bernard, l'autre pour l'ouverture de l'Année mariale), 24 lettres autographes, près de 350,000 personnes reçues en audience privée, spéciale, ou générale.

Fils d'ouvriers qui veulent devenir prêtres

Utrecht (C.C.C.) — Les dernières statistiques publiées par M. l'abbé Dellepoort, professeur au séminaire "Ypelaar" dans le diocèse hollandais de Breda, apprennent que le nombre de vocations sacerdotales augmente continuellement dans les milieux ouvriers néerlandais.

Le K.A.B. (Mouvement ouvrier catholique hollandais) a créé un fonds pour les étudiants-prêtres, fils d'ouvriers. En 1951 cette organisation a pu aider dans les études 894 fils de membres du K.A.B. En 1952 ce nombre augmenta à 1,003 et en 1953 à 1,200.

Les causeries de Mgr Sheen

Un nuoveau poste de télévision — WICU de Erié, Pa. — vient de s'ajouter aux 168 qui irradient déjà, tous les mardis soir, les causeries de Mgr Fulton Sheen: "Life is worth living". On évalue le nombre des auditeurs à 15 millions. Mgr Sheen vient de publier à 250,000 exemplaires la première série de ses causeries sous le même titre: "Life is worth living — La vie vaut la peine d'être vécue."

Hommage aux Filles de Jésus

Texte du sermon prononcé par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

A l'occasion du Cinquantième Anniversaire du Couvent Notre-Dame de Morinville

Excellence Mgr l'Archevêque, Excellence, Révérende Soeur Générale, Révérends Pères, Membres du Clergé, Révérendes Soeurs, Mes bien chers Frères,

Nous venons aujourd'hui nous unir à Son Excellence Mgr l'Archevêque d'Edmonton, et à la population de Morinville pour présenter nos hommages à la vaillante Congrégation des Filles de Jésus, en ce cinquantenaire de leur établissement ici. Nous voulons saisir l'occasion propice de ce Jubilé pour exalter comme il est juste, les services immenses que ces religieuses ont rendus à l'Eglise et aux âmes de l'Alberta.

L'Evêque de Saint-Paul est particulièrement heureux de participer à cette fête, grâce à la bienveillance de Mgr l'Archevêque et à la délicate attention de la T.R. Mère Provinciale. Le diocèse de Saint-Paul possède cinq maisons des Filles de Jésus, dans lesquelles elles réalisent avec un zèle digne de leurs origines, la double fin de leur institut: l'éducation des enfants et le soin des malades.

En rendant hommage aux Filles de Jésus ce matin en ce glorieux anniversaire, nous voulons en même temps rendre hommage à toutes nos vaillantes communautés religieuses, se dévouant avec un zèle infatigable et un esprit évangélique au service de l'éducation chrétienne dans les écoles, comme au service des malades dans les hôpitaux.

La Bretagne

Tous ont entendu parler de la Bretagne. Tous ont examiné les contours de cette province de la France qui s'avance en forme de péninsule dans l'Océan Atlantique, un peu comme la main tendue de la Mère Patrie à ses rejetons canadiens. La Bretagne nous est connue comme la terre sacrée de France où la Foi, la grâce et l'Eglise ont été le mieux préservées, par l'héroïsme des Bretons et le sang de leurs martyrs.

La Bretagne est le pays d'un grand nombre de nos ancêtres; peut-être pas du plus grand nombre, car la Normandie revendique ce privilège, mais la Bretagne est le pays d'où nous sont venus des ouvriers et des ouvrières exceptionnels de nos destinées spirituelles au Canada.

Les uns et les autres—ouvriers et ouvrières, nous sont arrivés au sein d'une tempête. Voici l'histoire de la première tempête.

Première Tempête

C'était en 1660. Un petit voilier remontait le fleuve St-Laurent, ayant à son bord des marins bretons. Tout alla bien jusqu'à cette ouverture du Fleuve au bout de l'Ile d'Orléans. Une tempête s'éleva, rapidement, violente, pleine d'ouragan, de pluie, de menaces de naufrage. Les marins de ce temps-là reconnaissaient Ste-Anne pour leur patronne universelle. Les marins bretons surtout la connaissaient et l'aimaient. Ils l'appelaient "la Sainte des Tempêtes". La première pensée des marins bretons en péril sur le fleuve St-Laurent, fut de prier Ste-Anne et de lui faire un voeu. Tous à genoux après avoir invoqué leur sainte préférée, firent voeu d'ériger une chapelle en son honneur s'ils étaient sauvés. Et ils furent sauvés. Poussés par un vent bienfaisant comme une grâce de Dieu, ils abordèrent sains et saufs sur la rive nord du fleuve, vis-à-vis l'Ile d'Orléans, et tout de suite ils accomplirent leur voeu et érigèrent une petite chapelle à Sainte Anne. La petite chapelle est devenue le Grand Sanctuaire que vous connaissez, qui constitue l'un des hauts sommets spirituels de l'Amérique du Nord et dont l'influence religieuse a réchauffé, sanctifié et sauvé des milliers d'âmes.

C'est là l'histoire de la première tempête, des premiers Bretons et de l'oeuvre spirituelle magnifique dont ils ont enrichi la Terre canadienne.

Mais j'ai hâte de vous parler des Bretonnes et de l'oeuvre gigantesque qu'elles ont édifiée à leur tour au Canada, en passant par une tempête. Avant de vous décrire cette tempête qui poussa leur barque jusque sur nos bords, je veux vous parler de leurs origines.

Origines

C'est en 1834, trois siècles après les premiers voyages de Jacques Cartier au Canada, et deux cents ans après l'aventure des matelots bretons. A Bignan en Bretagne, il se passe quelque chose d'un peu extraordinaire. Un groupe de filles, qui se disent religieuses ou novices d'un institut encore non baptisé, travaillent avec ardeur et amour à une **double** construction: un édifice matériel, et un édifice spirituel.

Pour l'édification du premier qu'elles appelent leur noviciat, les jeunes soeurs apportent aux maçons le sable, la chaux, les pierres, l'eau. Ceci au grand scandale des villageois, qui n'y comprennent plus rien.

Mais elles donnent plus de temps, plus d'efforts et d'amour à la construction du second édifice: l'édifice spirituel de leur vie religieuse. Elles apportent au Maçon divin les matériaux, les outils dont il a besoin: leur coeur, leur bonne volonté, leurs prières, leurs sacrifices, leurs communions, tout leur être.

La date du 19 août 1834, reste mémorable pour les Filles de Jésus: elle marque la bénédiction solennelle de leur premier noviciat de Bignan. Cependant, la date du 25 novembre 1834 est beaucoup plus chère encore au coeur des Filles de Jésus; elle marque **l'inauguration de leur institut.**

Au matin de ce jour-là, dans une chambre qui sert d'oratoire, recueillies et profondément émues, cinq novices viennent s'agenouiller au pied de l'autel, pour la sainte messe et une autre cérémonie souverainement importante. Au moment de la Communion, devant l'hostie tenue élevée par le prêtre, l'une à la suite de l'autre, les cinq premières religieuses émettent leurs voeux. "Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en l'honneur de sa Très Sainte Mère et de notre Bienheureux Père et Protecteur Saint Yves. . . moi. . . voue et promets à Dieu. . . pauvreté, chasteté et obéissance. . .

Et c'est ainsi qu'au pied de l'autel furent posées, et **scellées à la Pierre d'Angle,** Notre-Seigneur Jésus-Christ,

(suite à la page 3)

Tribune Libre

Où sont les jeunes?

Monsieur le rédacteur,

Il y a tout de même par chez nous des choses pas mal curieuses.

Voilà Sylvio qui nous disait que l'A.C.F.A. est à l'agonie faute de sang viril. Le Bon Canayen nous dit qu'il la pensait morte et qu'on en parle plus chez lui.

Est-ce que par hasard les Canadiens sont tous devenus des avachis?

Quand l'A.C.F.A. a été fondée, ça va faire trente ans l'année prochaine, il y avait un comité exécutif qui se réunissait tous les mois et il y avait des délégués d'un peu toutes nos paroisses principales, même de celles de la région de la Rivière la Paix, dans ces réunions.

Et remarquez bien qu'il n'y avait pas d'aussi bons autos qu'aujourd'hui et que les chemins étaient loin de valoir ceux d'aujourd'hui, s'en faut.

Alors, qu'est-ce qu'il y a qui ne marche plus?

Comme de juste les vieux vigoureux de ces temps-là sont à présent ou bien trop vieux ou bien morts. Mais dans ceux d'aujourd'hui, les pas vieux, qu'est-ce que c'est qui leur manque?

C'est-y que dans tout le tas il n'en reste plus un seul qui ait du pep?

Grand-père.

Honte à celui qui renie sa langue

Monsieur le Rédacteur,

Quelques mots destinés au pittoresque "Bon Canayen". Je ne vous ai pas insulté dans ma première lettre: J'ai dit la vérité et vous refusez de l'admettre. C'est un geste vilain que renier sa langue, l'abandonner, inciter les autres à le faire. Et par vos fautes on voit que vous n'avez jamais aimé votre langue et n'en avez jamais compris la beauté, l'harmonie, etc.

Si l'on veut des preuves vous pouvez en donner, dites-vous. Mais vos preuves n'en sont pas, monsieur. Vous passez de quelques cas particuliers au général après une énumération insuffisante. C'est un sophisme, c'est-à-dire un raisonnement qui n'a pas de bon sens. Trois, quatre, dix peut-être abandonnent la langue française; vous concluez, tout le monde abandonne; mais ce n'est pas prouvé du tout. Qu'importe le nombre de ceux qui abandonnent, nous devons garder notre langue. Elle sera la gardienne de notre foi (voir première page de La Survivance en haut à droite).

Pourquoi vouloir diriger les Canadiens français vers le commerce et l'industrie, gérants de banque, d'hôtel, d'élévateurs, etc. Là n'est pas leur mission. Ils sont beaucoup plus heureux, propriétaires du sol, roi et maitre sur leurs fermes. Ils sont toutefois bien libres de désirer et de se diriger vers le commerce et l'industrie. La mission des Canadiens français en Amérique du Nord, c'est d'y être les témoins du Christ, de répandre la vérité, de vivre selon sa foi, et d'être un exemple constant aux yeux de tous les peuples. Ce n'est pas une question de piastres, monsieur. Croyez-vous que les Anglais auront de l'estime pour vous quand vous aurez abandonné votre langue, croyez-vous qu'ils vous donneront des liasses de dollars? Ils vous mépriseront et avec raison.

Debout, "Bon Canayen". Ne serait-ce que pour regarder un instant Maisonneuve déclarant aux Français qui voulaient le retenir près de Québec. . . "J'ai pour mission d'aller fonder une colonie à Montréal et j'irai même si tous les arbres de la forêt étaient changés en barbares Iroquois."

Que faites-vous pour suivre les traces de ces vaillants pionniers, de nos fiers fondateurs. Vous êtes sincères, actifs probablement, intéressez-vous aux bonnes organisations de votre paroisse, au mouvement d'Action catholique s'il y en a, vous trouverez beaucoup de bonheur à propager de bonnes idées, à défendre les bonnes causes

Soyez fiers d'être Canadiens français. Lisez l'histoire des débuts de la colonie 1608, 1642 et dites, vous, que dans les vieilles provinces il y eut souvent des gérants de banque et des commerçants de langue étrangère. Les Canadiens français ont continué de vivre, d'être eux-mêmes, de progresser à tous points de vue.

Gérard Blanchette.

Derby — ou courses de chiens

M. le rédacteur,

Le sport à la mode depuis quelques semaines est celui des "courses de chiens". Je me permettrait de faire remarquer avec les anciens promoteurs et vétérans conducteurs d'attelages de chiens, que les courses d'aujourd'hui n'ont rien de familier et d'intéressant comme les courses d'autrefois.

Ainsi, la course de 200 milles de LePas à Flin Flon, aller-retour, est maintenant une course de quatre étapes et de quatre jours. Autrefois, du temps des "mushers" Emile St-Godard, Brydges, Sam Paranteau et Walter Goyne, la même course était courue sans arrêt. Alors les courses de chiens étaient réellement des épreuves d'endurance.

Actuellement, les conducteurs utilisent des chiens d'une race différente. Ils sont plus rapides qu'autrefois, les conducteurs devaient dresser une douzaine de chiens afin d'en trouver deux qui avaient de bonnes habitudes pour les courses. On ne leur servait pas de viande et du poisson comme aujourd'hui, ils mangeaient des oeufs et du steak de boeuf.

Les courses de chiens ont été très populaires dans l'Ouest canadien. Le premier concours portait le nom de "All-Alaska Sweepstakes", une course de 412 milles de Nome à Candle, puis de la mer Béring à Nome. Les conducteurs payaient des montants de $3,000 pour une équipe de quatre ou cinq "huskies" et $1,000 pour un chien leader.

Dans la dernière course de Le Pas à Flin Flon en quatre étapes de 50 milles en quatre jours, le gagnant a été M. Emile Martel de Québec devançant son plus proche concurrent, Steve Parenteau, de Grand Rapids, Man., de quelques minutes seulement. M. Parenteau avait gagné la même course au cours des deux dernières années. Le gagnant recevra $1,000 de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Le temps-record a été d'environ neuf milles à l'heure. A Ottawa, ces jours derniers, le record a été de moins de 12 — 11 et fraction. C'est à peu près les mêmes records chaque année.

Un voisin amateur de courses de chevaux me fait remarquer qu'ici même en Alberta, du temps que le cheval était le "roi" de la route, on faisait du 12 milles à l'heure, disons de Legal à Edmonton, 36 milles et on était de retour pour souper. . . ce qui faisait 5 minutes au mille.

A propos je retrouve dans de vieilles notes de 1928, résultat de courses de chiens et de chevaux à Aubigny sur la rivière Rouge. Distance d'un mille seulement courue en 4 minutes par deux chiens en tandem tandis que les chevaux faisaient du 3 sur la piste voisine. Et au retour, on enleva le collier à un chien de course et en concurrence avec les chevaux, ces derniers durent abaisser le record à 2.30, 2.20 et 2.30 et encore le chien suivait de près — il était libre.

J. A. Normandeau, ptre.

Des timbres-postes ont été émis pour commémorer la mémoire de tous les présidents défunts des Etats-Unis, de Washington à Roosevelt.

* * *

La première découverte de nickel au Canada se fit à Sudbury, Ontario, en 1856. On sait que Sudbury est le principal producteur de nickel.

Tim Buck et l'humanisme chrétien

Monsieur le rédacteur,

Le titre que revêtait la lettre d'un universitaire, dans la dernière livraison de La Survivance, n'a pas manqué d'attirer mon attention. Ce problème de l'humanisme, tant à l'ordre du jour dans les cercles intellectuels d'Europe, m'intéresse vivement. J'ai donc lu la lettre qui suivait. Je me suis dit, comme ça, après la lecture de cette prose, que nous aurions dorénavant notre Don Quichote.

On vous prend à partie pour le fait de croire, un peu comme tout le monde, que tous les universitaires sont marxistes. Je n'y avais moi-même jamais pensé. Le bon sens entre en jeu. Ici rien de nouveau. J'ai toujours pensé que le bon sens est la chose la mieux partagée au monde. Personne n'en est tellement dépourvu qu'il ait conscience d'en manquer. Dommage que tout le reste ne soit pas partagé à l'avenant. Il ne serait question ni de communisme ni de Tim Buck.

Ça devient de plus en plus sérieux. Entendez cette déclaration de principe: l'éducation religieuse ne suffit pas; il faut au surplus un humanisme chrétien. Je n'y vois pas d'objection; au contraire, ça me paraît très souhaitable. Au reste, comment une éducation religieuse digne de ce nom peut-elle se concevoir sans la fidélité non seulement à la réalité de la grâce, mais aussi à la réalité de la nature? Comment viser à surnaturaliser la nature sans préalablement établir ce qui appartient à cette nature? Ordre naturel et vocation de fils de Dieu ne sont-ils pas complémentaires? Comment donner une véritable éducation religieuse sans affirmer la valeur de ce qui est humain et conforme à la nature? Un humaniste chrétien peut-il vraiment éviter de se pencher sur la complexité du réel, l'âme humaine avec ses passions, les lois de l'économie, etc?

Inutiles toutes ces réflexions. Pour notre savant, l'humanisme chrétien n'est rien de tout cela. C'est un amour, un amour compréhensif au point d'y inclure le diable, si possible. L'humanisme chrétien n'a rien à voir avec la réalité; il se situe sur le plan affectif. C'est une charité et une hospitalité intellectuelle non seulement pour les personnes, mais aussi pour toutes les déviations possibles de l'esprit. Nouvel évangile certes. Il y a quelque part des parodies de la justice érigées en système; il y a aussi des propagandes habiles et pernicieuses. A quelque chose malheur est bon; selon notre prophète universitaire, il faut aimer tout cela en plus de leurs auteurs, le christianiser et l'assimiler. Ce sont des biens dont la civilisation occidentale ne pourrait guère se passer. J'ai idée qu'il faudrait bien un jour songer à aller christianiser l'enfer.

Il est formidable ce prophète, comme on dirait dans la vieille France. Quel courage! Rien n'échappe à son idéal mystique. Une, deux, et le voilà qui vous fait une profession de foi carabinée dans l'indifférentisme doctrinal. Il déclare l'équivalence de toutes les doctrines. Avec un peu de violence il vous ramène tout dans la ligne de la foi naturelle. Cet humanisme-là n'a certes rien d'étroit. C'est du reste, dit-il, cette sorte d'humanisme qu'on cultive dans les collèges catholiques et protestants d'Europe. Je parie que vous l'ignoriez, M. le rédacteur. Pie XI a bien déclaré que le communisme est intrinsèquement pervers. Qu'à cela ne tienne. Il va vous apprivoiser Tim Buck en un tournemain. Peut-être consentirait-il à se laisser happer par Tim pour ensuite triompher en le détruisant par l'intérieur, selon une tactique essentiellement communiste. Notre universitaire aura certainement bien mérité de l'humanisme chrétien et de la culture canadienne.

Je soumettraits que vous lui ouvriez largement vos colonnes, car il semblerait qu'il a encore plus d'une leçon à donner aux éducateurs. Il a probablement aussi bien d'autres petits travers à redresser. Il pourrait peut-être aussi aller ensuite soumettre la vieille Europe et les quelques communistes qu'il pourrait rencontrer sur son chemin au feu de sa charité nouveau genre. Ça nous épargnerait bien des tracas, car ces communistes-là ils vont devenir de plus en plus embêtants, si personne ne se donne la peine d'y voir enfin.

R. L.

Le Curé de "Partoutville"

M. le rédacteur,

Pour faire suite aux beaux témoignages des autorités religieuses et civiles rendus à la Congrégation des Filles de Jésus à l'occasion du Jubile d'or de leur arrivée à Morinville, qu'il soit permis au seul survivant de ceux qui introduisirent les Filles de Jésus dans la grande bâtisse en planches devenue le "berceau" de la communauté, puis au cours des ans la Maison-mère en Alberta, de répéter les paroles que j'adressais en cette mémorable occasion au nom du curé Ethier et le mien comme curé de Legal:

"Mes Révérendes Soeurs,

"Ne pleurez point! La vieille France vous a chassées, sans raison. La Nouvelle-France vous accueille avec joie. Vous êtes ici chez vous chez nous, où vous avez une mission providentielle à remplir. Demandons au bon Dieu de faire descendre ses meilleures bénédictions pour que vous puissiez remplir votre mission jusqu'au bout!

"A genoux. On vous bénit!"

Et depuis ces 50 ans, personne n'a vu Fille de Jésus verser une larme. . . elles n'ont pas eu le temps!

Au revoir dans 10 ans aux noces de diamant!

J. A. Normandeau, ptre,
Hôpital St-Joseph, Edmonton.

Eisenhower et le mois de la presse catholique

New-York (C.C.C. — J'espère que vous remporterez le plus vif succès dans votre campagne en faveur de la presse catholique et dans l'orchestration de son thème.

Ces bons souhaits ont été formulés par le président Dwight D. Eisenhower à l'Association de la Presse catholique des Etats-Unis, pour souligner que le mois de février 1954 est consacré à la presse catholique.

A la voix du chef de l'exécutif s'est unie celle de M. James P. Mitchell, secrétaire du Travail; ce dernier a déclaré que les catholiques sont fiers de la compétence marquée dont leurs journaux ont fait preuve dans l'exposé des problèmes essentiels de l'heure.

L'Amérique se doit de conserver sa foi

Washington. — Le président des Etats-Unis, dans un message préparé pour un programme religieux de télévision présentée par la Légion américaine et intitulé "Retour à Dieu", a souligné l'importance pour l'Amérique de conserver la foi que l'a conduite "par toute son histoire".

"En tant qu'ancien soldat, a dit M. Eisenhower, je suis heureux de voir nos anciens combattants appuyer un mouvement destiné à nous rappeler la présence de Dieu dans nos vies quotidiennes. Dans la bataille, j'ai pu constater une grande vérité, c'est qu'il n'y a jamais d'athées dans les tranchées."

Ont participé au même programme S. Exc. Mgr Fulton J. Sheen, le Rév. Norman Vincent Peale et le rabbin Norman Salit, tous de New-York.

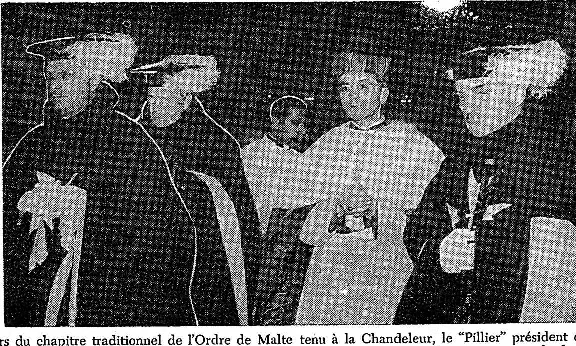
Sollicitude de deux reines envers Pie XII

Cité du Vatican. — Deux souveraines, dont on ne révèle pas l'identité, mais qui sembleraient être la reine Elizabeth d'Angleterre, et la reine Juliana de Hollande, ont offert de mettre leurs médecins personnels à la disposition du Saint-Père. C'est l'une des nombreuses marques de sollicitude dont le Pape ne cesse d'être l'objet depuis le début de sa maladie.

Soeur Pasqualina, qui, avec trois autres religieuses allemandes, forme la petite communauté attachée au service de la maison du Saint-Père, et qui, comme on le sait, s'est cassé une jambe, il y a trois jours, pourra, semble-t-il, revenir au Vatican et se consacrer de nouveau à sa tâche dans la mesure où le lui permettra le plâtre qu'on lui a appliqué.

Au service de son pays

Dans la liste des honneurs conférés par la reine Elisabeth, à l'occasion du nouvel an, figure un jésuite, S. Exc. Mgr George Weld, vicaire apostolique de la Guyanne anglaise. De la famille du cardinal Weld, qui fut le premier Anglais après la Réforme à entrer dans le Sacré Collège, Mgr Weld est aussi apparenté à l'évêque bénédictin, Mgr Charles Walmsley qui consacra le premier évêque de Baltimore, Mgr John Carrol, reconnu comme le père de la hiérarchie aux Etats-Unis. Mgr Weld, né en Angleterre, près de Liverpool, exerce son ministère en Guyanne depuis vingt et un ans. Il a rendu à ce pays d'éminents services qui lui ont valu sa décoration.



Lors du chapitre traditionnel de l'Ordre de Malte tenu à la Chandeleur, le "Pillier" président de la Langue (pays) d'Espagne, l'infant Fernando de Bavière, a remis la Grand-Croix magistrale de l'Ordre de Malte au nouveau nonce apostolique en Espagne, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti. Au discours prononcé par l'infant, le nonce a répondu en parfait castillan pour le remercier de la distinction accordée. (Service d'information de la Conférence catholique canadienne).

L'ACTION RURALE DE GROUARD

R. St-Jacques, o.m.i.

"L'Action Rurale de Grouard" mouvement d'apostolat qui travaille en collaboration avec le mouvement du même nom du diocèse de St-Paul et s'inspire aux mêmes sources, a l'intention de publier une chronique hebdomadaire dans la Survivance.

Grâce à la générosité du R.P. Patoine, rédacteur du journal, nous aurons donc un petit coin qui nous sera réservé sous le titre de "Coin de l'Action Rurale de Grouard". Voici les buts de la chronique: faire connaître les activités du mouvement dans le district de la Rivière-la-Paix; répondre aux problèmes que voudront bien nous présenter les lecteurs du "Coin"; exposer certains principes de base de la doctrine sociale de l'Eglise; aider les âmes éprises d'idéal apostolique et qui veulent s'informer des méthodes modernes d'apostolat.

Nous mettons à la disposition de tous notre bulletin bi-mensuel, "L'Appel", que l'on peut se procurer en s'adressant au Secrétariat de l'Action Rurale, Girouxville, Alberta. Il parait cinq fois par année et porte l'imprimatur de Son Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul. L'abonnement est de $1.00 par année.

Pour défrayer les dépenses de cette propagande, nous vendons des pages aux hommes d'affaires et aux apôtres bienfaiteurs au coût de $10.00 la page. Nous inscrivons le nom de ces collaborateurs au bas de chacune des pages. "L'Appel" compte une quinzaine de pages.

Bientôt nous présenterons un programme radiophonique sur les ondes de CHFA, un soir de la semaine, à 8h.15. Nous serions heureux de recevoir les suggestions des personnes intéressées à ces émissions que nous dédions aux Agriculteurs albertains. Bienvenue également aux bienfaiteurs de ces programmes car nous payons toutes ces émissions avec les seuls dons qui nous parviennent avec la mention spéciale "Pour programmes à la radio".

Je termine cette première apparition à La Survivance par un extrait de la belle lettre que nous adressait Son Exc. Mgr Routhier le 8 janvier dernier: "Je souhaite que chacune de nos familles rurales fasse partie des Cercles locaux et contribue financièrement au maintien de l'organisation qui à la longue rapportera même temporellement beaucoup plus que le déboursé annuel nécessaire au maintien de l'organisme. Nous sommes persuadé que si l'Action Rurale maintient ses efforts et accroît le nombre de ses membres, elle produira des bienfaits immenses à toute notre région, bienfaits qui auront leurs répercussions favorables sur les autres classes sociales et même sur les milieux qui ne sont pas nôtres."

Sermon de Monseigneur Lussier

(suite de la page 2)

les cinq pierres fondamentales de cet institut religieux qui se dresse maintenant majestueux, fécond, bienfaisant en plusieurs pays du monde et ici au Canada.

Kermaria

L'Institut des Filles de Jésus grandit vite et ferme sur une base aussi solide. Ses horizons s'élargissent et le voici monter à Kermaria. Kermaria! quel beau nom breton et quelle symphonie aux oreilles et au coeur de toute Fille de Jésus. Kermaria, c'est la Maison-Mère magnifique, c'est le centre vital et attachant de la Congrégation. C'est la ruche féconde d'une Communauté, protégée par St-Joseph.

Depuis son inauguration en 1882, de nombreux essaims s'étaient envolés de la ruche mère, pour aller déposer dans l'âme des enfants, comme en des cellules ouvertes, le miel de la doctrine chrétienne.

La deuxième tempête

Mais voici bientôt venir cette tempête que je vous ai annoncée tout à l'heure. Vous savez que l'on chante: "Felix culpa—Heureuse faute" dans l'Exultet de la Vigile pascale, en parlant de la faute de nos premiers parents, parce que à cause de cette faute 'un si grand Rédempteur nous a été donné." On doit dire, heureuse tempête, en parlant de celle qui a poussé les marins bretons sur les côtes de Beaupré, et a donné naissance à ce Sanctuaire prestigieux. De même, il faut dire heureuse tempête en parlant de ces persécutions qui ont été organisées contre les Communautés religieuses en France, et ont poussé de si **excellents Débris** sur nos bords.

Déjà les Filles de Jésus enseignaient dans près de cent écoles. Quand le 1er juillet 1901 parut une loi, sectaire, tramée dans les recoins les plus obscurs des Loges maçonniques, destinée à ravir aux Communautés religieuses le droit de l'enseignement. Le 29 juin 1902, six écoles des Filles de Jésus fermaient leurs portes, et quelques jours plus tard leur nombre s'élevait à quatre vingts. Les religieuses avaient quarante-huit heures pour quitter les lieux. Comme l'ouragan repousse d'abord vers leur source d'eau des hautes marées et des rivières débordantes pour les disperser ensuite hors de leurs rivages, par les rues et les places publiques des villes et des villages, ainsi l'ouragan de la persécution refoula d'abord vers sa source l'institut des Filles de Jésus, pour les disperser ensuite à travers les chemins et les places publiques du monde.

En effet, les Soeurs refoulées par le vent d'orage revinrent toutes à Kermaria. Dans cette maison qui pouvait bien contenir quelques centaines de religieuses, affluèrent en même temps près de mille Filles de Jésus.

Dans la tempête, les Bretons savent prier. Et les religieuses bretonnes de Kermaria, à l'exemple des marins bretons, jetèrent vers le ciel des cris pleins d'angoisse et de confiance. Voici ce que je lis dans l'histoire des Filles de Jésus. "Durant ce temps. . . les Novices se relayèrent jour et nuit par petits groupes, devant le S. Sacrement, les bras en croix, avec la foi des Apôtres criant à Jésus: "Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons".

La tempête gronda encore quelque temps. Les prières se poursuivirent. Bientôt un vent favorable poussa les barques ballotées par l'ouragan vers des rivages plus sereins. Et la communauté des Filles de Jésus fut ainsi poussée, guidée par ce vent miraculeux jusqu'au Canada; jusqu'en Alberta, pour y édifier une oeuvre de grande valeur spirituelle, dont nous sommes heureux de constater aujourd'hui le rayonnement.

Les Filles de Jésus au Canada

C'est le 1er octobre 1902 que les premières Filles de Jésus firent leurs adieux à Kermaria. Quelques jours plus tard, guidées par le R.P. Jan, o.m.i., elles s'embarquaient au Hâvre: arrivaient à New-York le 11 du même mois, et à Saint-Albert le 22 octobre, où elles étaient cordialement reçues par Monseigneur Legal.

Deux ans plus tard, le 21 janvier 1904, sur l'invitation de M. le Curé Ethier, quatre Filles de Jésus arrivaient à Morinville, pour y prendre charge de l'école, dont elles firent leur maison, et la maison du Bon Dieu.

Les Filles de Jésus, je vous l'ai dit, ont mis le Christ à la base de leur institut; elles L'ont maintenu au centre de leur vie religieuse. Elles veulent de même que Notre-Seigneur soit la Base et le Centre de leur oeuvre éducatrice. Elles savent ceci: "Quand on a le Christ avec soi, on possède la cause totale du bonheur et du succès." Voici ce qu'elles ont fait à Morinville, dès les premiers jours.

(suite à la semaine prochaine)

Saviez-vous que . .

L'Ile de Cuba fut sous le régime britannique pendant un an, 1762 à 1763, alors qu'elle fut retournée à l'Espagne en échange de la Floride.

* * *

Le Federal Bureau of Investigation à Washington compte dans ses dossiers plus de 114 millions d'empreintes digitales.

* * *

Des savants russes ont établi en 193', près du pôle nord, que l'océan Arctique avait une profondeur de 14,070 pieds dans la région.

* * *

La Compagnie de la Baie d'Hudson a construit en 1794 un fort à un endroit qui se trouve à moins de 25 milles de la ville actuelle d'Edmonton.

* * *

Le premier laboratoire de physique au Canada fut établi à l'Université de Toronto en 1878.

* * *

Des 13,000,000 d'habitations du Royaume-Uni en 1939, près de 4,500,000 furent détruites ou endommagées par l'ennemi durant la dernière grande guerre.

* * *

Les chemins de fer étatisés de l'Union sud-africaine ont un parcours de 13,340 milles.

Lisez et faites lire La Survivance

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9
Rédacteurs:
R. Bisson, M. Bédard, gr. 11

17 février :

Notre débat du 17 a eu lieu et nous avons joui de cette belle soirée, tant attendue d'ailleurs. Comme nous le savons, le titre du débat: "L'agriculture est-elle plus profitable à l'économie albertaine que l'industrie pétrolifère?" suscitait beaucoup d'intérêt, et les orateurs n'ont pas manqué certainement de remplir nos attentes. Henri Moquin et Marcel Bédard ont défendu victorieusement l'affirmative, tandis que Normand Courchesne et Gilbert Turcotte ont soutenu la négative. Henri Moquin fut acclamé comme meilleur orateur par les membres de l'honorable jury. Le président du débat: Roland Morin.

Durant cette soirée il nous fut aussi donné d'entendre deux belles déclamations, par P.-A. Cloutier et R. Bisson; ce dernier nous fit rire avec son interprétation de: "Savez-vous pourquoi je n'aime pas la grammaire?" Roland Rondeau nous exécuta l'"Ave Maria" de Schubert, tandis que notre chorale se groupa autour du piano pour lancer joyeusement à l'auditoire notre beau chant du Collège, à l'air si entraînant!

Le jeudi, 18 février, eut lieu, présidée par le Rév. Père Supérieur et en présence de tous les Pères, la lecture solennelle des notes. Le Père Préfet des Etudes, lut les notes de conduite et d'application et les premiers de classe furent inscrits au tableau d'honneur, aux yeux de tous. Ces premiers de classe auront un privilège spécial... Quel sera-t-il? Les héros des grades 7 à 12 ont bien hâte de savoir!

2 mars :

Enfin, notre fameuse soirée tant attendue elle aussi, arrive à grands pas! C'est mardi prochain! le 2 mars! à 8 heures précises que commencera notre deuxième soirée d'amateurs. Nous avons plusieurs, au-delà de 30, amateurs en liste, et ce ne sont pas les derniers venus! Venez les encourager! Venez passer une soirée agréable dans notre salle du Collège! Venez encourager notre Conseil des Etudiants qui compte sur vous! N'oubliez pas que le gros prix de la soirée est une magnifique lampe de $20.00! Donc, au plaisir de vous voir à la soirée du 2!

Le 17 février dernier nous avions une messe spéciale, celle de l'Immaculée Conception; à cette occasion, puisque c'était le 128e anniversaire de naissance de nos éducateurs, les RR. PP. Oblats, nous avons assisté à la messe d'une façon spéciale aussi. Une vingtaine d'élèves avaient préparé l'une ou l'autre des prières de la messe et au signal donné, ils devaient s'exécuter et représenter les élèves à telle ou telle partie de la messe.

Nous avons aimé ce genre de procédé, et nous espérons que nous en aurons encore.

Température :

Après des chaleurs extraordinaires il y a deux semaines, le froid est revenu, et nos pelleteurs de patinoire se demandent si ça vaut la peine vraiment de tout déblayer de nouveau, car plusieurs pouces de neige sont venus recouvrir notre glace. Mais, il faut voir les plus petits, pas nombreux, mais valeureux, se donner à la tâche immense pour eux de déblayer un coin pour pouvoir patiner à leur aise! Espérons que la température se maintiendra au-dessous de 0 afin de permettre à nos jeunes de patiner encore quelques semaines.

Bibliothèque :

Dernièrement, nos bibliothécaires ont travaillé dur à réparer et mieux aménager nos rayons de livres des bibliothèques. Nos remerciements à ceux qui ont travaillé et collaboré à ce travail.

Action Catholique :

Il se brasse quelque chose de nouveau dans notre section locale de J.E.C. ces jours-ci! En effet, on est à réorganiser la section; on a déjà fait plusieurs réunions de groupe, et ceux qui ont été demandés ont manifesté le désir de collaborer dans cette oeuvre primordiale pour nous tous.

En attendant, rappelons que deux membres du trio diocésain, Henri Moquin et René Roy font, de temps en temps, des voyages avec le P. Goyette pour visiter les sections des paroisses avoisinantes. Les trois locaux auront une retraite, ou récollection, lors d'une fin de semaine prochaine.

CLUNY

Les 11 et 12 février avait lieu en la salle publique un cours abrégé d'agriculture. Les dames eurent de très intéressantes conférences sur l'art culinaire, l'usage des savons et des dérivés, aussi sur les gardes-malades, très intéressant pour les futures garde-malades.

Les enfants du grade 9, 10, 11 et 12 avaient une soirée de valentins. Les parents étaient invités et tous semblent s'être très bien amusé. Un excellent goûter fut servi.

Les Dames d'Autel avaient leur assemblée à la demeure de Mme J. Reilly. Vinvt-sept membres étaient pr-é sentes. Un grand nombre de sujets furents discutés. La soirée était rehaussée par la présence du R. P. Bosse. Le goûter fut savouré par tous.

Le peinturage de l'intérieur de l'église doit commencer bientôt.

Le grand bonspiel prenait place la semaine du 8 février suivi de celui des écoles mais ce dernier a dû être remis à cause du temps doux.

La température se maintient toujours au beau, peut-être que mars va montrer les grosses dents.

M. Raymond Rougeau, Denise Cretin, Pauline Nobert et Ronnie Hayes remportaient le second prix au bonspiel de Bassano. Nos félicitations.

LA COREY

Le 11 février a eu lieu à 2h. de l'après-midi, un magnifique programme marial organisé par les Soeurs de l'Assomption et Mlle Lucille Lirette, surveillante. Au programme, il y eut chants, choeur parlé, charades; aussi magnifiques albums marials faits par les élèves.

Plusieurs parents assistaient à ce magnifique programme. M. le curé Laberge félicita lts élèves, remercia les organisatrices et en profita pour rappeler aux parents le grave devoir qu'ils avaient de travailler pour conserver leur école catholique.

Le 13 février avait lieu l'élection d'un commissaire d'école pour le district de LaCorey. M. Louis Bureau a été réélu pour un 2ème terme. Félicitations.

A Mlle Aline Dallaire qui est actuellement à l'hôpital de Bonnyville, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême: Le 25 janvier était baptisé à la paroisse, Joseph Jules François Leroux, enfant de M. et Mme Joseph Leroux. Parrain et marraine, Léo et Alice Leroux.

Dimanche le 21 février avait lieu après la messe, l'élection d'un marguillier d'église. M. Louis Bureau sortant de charge fu tremplacé par M. Pierre Lauzon. Félicitations.

BONNYVILLE

ATTENTION, BONNYVILLE!

Les Dames de Ste-Anne de Bonnyville donneront une partie de whist dans la salle paroissiale, dimanche le 28 février.

De deaux prix seront donnés et il y en aura en quantité, aussi un prix d'entrée.

La partie de cartes sera suivie d'un programme récréatif tel que chant, musique et pièce, cette dernière intitulée "Le bonheur en ménage". Alors si vous désirez cette "recette', venez en grand nombre à cette soirée.

Nous sommes certains que tous répondront généreusement à ce rendez-vous.

Ecole Consolidée de Falher

SEMAINE DE FIERTE NATIONALE

8 au 12 février 1954

Déjà au milieu de janvier, des comités étaient mis sur pied, désireux d'assurer un plein succès à cette semaine de Fierté Nationale. Un comité central formé de Mlles Cécile Isabel, Irène Paul, grade XI et M. Roland Morin grade X, distribuent les charges aux responsables de chaque classe. Professeurs et élèves collaborent intimement, puisqu'il s'agit de Marie, notre Reine.

Voici le résumé de nos activités :

Lundi, le 8 février, s'ouvrit solennellement dans la salle du Collège Notre-Dame de la Paix, notre semaine de Fierté Nationale, consacrée cette année à la "Royauté miraculeuse de l'Immaculée sur notre pays". Tous les élèves des grades I à XII entonnent l'hymne national. M. Henri Moquin, grade XII expose le thème général de la semaine; un court dialogue entre M. Raymond Bisson, grade XI et Paul-André Cloutier, grade X sur la Royauté de Marie, et un bref exposé sur l'histoire de la protection mariale sur nos écoles, présenté par Mlle Elvine Arsenault, grade X, préparent le dévoilement solennel de la magnifique statue de Notre-Dame du Cap. Slogan, rengaine, chant à Notre-Dame de la Paix par la chorale du collège soulèvent l'enthousiasme des jeunes. Une brève mais substantielle allocution du Rév. P. J. Forget, o.m.i., supérieur du collège, jette la lumière sur nos obligations d'étudiants canadiens-français en terre albertaine. "Sachons allier, souligne le Père supérieur, cette campagne mariale à la campagne du bon parler, ouverte au début de l'année, puisque cette semaine fournira à plusieurs l'occasion de s'exprimer publiquement. Parlons un langage qui honorera Marie, Reine de chez-nous". L'angelus chanté par l'assemblée termina la réunion. Au cours de la journée, professeurs et élèves étudient le thème du lundi: Reine conquérante de notre petit peuple.

Mardi, le 9, à l'école supérieure, les élèves du garde XII présentent le thème: Reine vigilante, fidèle à fournir à notre pays des gardiennes de la foi dans la personne des fondatrices, des éducatrices et de nos mères.

Une pratique mariale, chère à nos mères, est encouragée par un complet exposé sur les origines du chapelet, du scapulaire, et de la médaille miraculeuse.

Chez les 12 à 15 on se rassemble pour réfléchir sur le thème du jour. Un tableau vivant de Jeanne Le Ber fait revivre l'époque des ancêtres; le tout est ravivé de chants, de prières et d'acclamations à la Reine du Ciel.

Les petits démontrent la bravoure de nos gardiennes du sol par un sketch de Madeleine de Verchères.

Mercredi, le 10, Reine Protectrice de la langue, de la foi et des écoles.

Avec simplicité et savoir faire les élèves du grade XI présentent une étude sur la situation scolaire dans les provinces environnantes. C'est avec fierté que nous découvrons la tenacité avec laquelle nos canadiens-français envisagèrent les difficultés qu'ils eurent à traverser afin d'acquérir les libertés convoitées. Marie fut la protectrice de nos institutions, sachons le reconnaître et tenons à la tâche, nous jeunes albertains, car "Renoncer serait presque trahir", comme le dit notre chant de la "Relève albertaine".

Quant aux élèves du grade IX elles ont pris l'heureuse initiative de proclamer Marie, reine protectrice de nos pasteurs, de nos paroisses, de nos progrès par des illustrations appropriées encadrées dans des chapelets dessinés au tableau noir. Elles présentèrent des rapports sur les différents miracles opérés par Marie en notre pays.

Jeudi, le 12, Mère Régnante d'un océan à 'lautre.

Aujourd'hui les élèves des grades IX à XII se réunissent pour former un chapelet vivant. Chacun récite son ave, tenant en main un cierge allumé symbole de la joie qu'il doit rayonner autour de lui. Ce chapelet récité aujourd'hui par chacun de nous, comme représentant de nos familles, redit à Marie notre volonté de reformer la chaîne des Ave de l'Atlantique au Pacifique.

A l'école primaire, les garçons de V et VI firent l'historique du voyage de Marie à travers le Canada et acclamèrent Marie, Reine du Canada.

Vendredi, le 12, dernier jour de la semaine mariale. Chaque groupe rivalise de zèle afin d'offrir à notre Souveraine un réel triomphe. Les plus jeunes chantent un salut solennel à l'église paroissiale, et d'une voix pure, prient la Reine de leur coeur.

Pour les élèves des grades V à XII cérémonie du couronnement à l'école supérieure. Notre Madonne nationale, trône majestueuse sur son pont des Chapelets, construit pour la circonstance par M. Paul Houde et Roy Fontaine, grade XI. Une triple chaîne formée de chapelets des professeurs et élèves constitue les montants de ce pont des chapelets. Dans une prière d'offrande M. Gilbert Turcotte, grade XII, présente à notre Souveraine nos prières, nos jeux, nos travaux et une couronne, gage de notre allégeance à Notre-Dame, Reine du Canada.

Garde nous tes faveurs
Règne sur la patrie
Et sois du Canada
Notre Dame ô Marie !

McLENNAN

Le plébiscite soumis aux détenteurs de propriétés dans le village, en vue d'accepter ou rejeter le projet du système d'eau courante à l'usage de la population, a donné des résultats satisfaisants, puisque sur 180 voteurs propriétaires, 127 ont jeté leur scrutin en faveur. Donc réjouissons-nous avec tous les amateurs d'hydrothérapie, d'aqueducs et de chantepleures, en attendant les verdicts.

M. et Mme Oliva Houle sont les heureux parents d'une petite fille, première née, depuis le 11 février et baptisée Marie-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Dancause. M. et Mme Houle comptent dix ans de mariage.

Mme Clarisse Caron est revenue chez elle en convalescence, après un court séjour à l'hôpital.

Le bingo du 14 février, organisé par les Dames de Ste-Anne, a rapporté le joli montant de $127.00, montant destiné à leurs oeuvres futures. C'est un record pour une soirée de ce genre.

M. et Mme Rémi Richer, deux vénérables vieillards, bientôt octogénaires, étaient, tout récemment l'objet d'une agréable surprise à l'occasion du 79e anniversaire de naissance dè Mme Mme Richer. Leurs enfants: MM. Adélard, Philippe, Euclide, leurs familles et un groupe d'amis, envahirent ce soir-là, joyeusement la demeure paisible de leurs parents. On présenta à Mme Richer plusieurs cadeaux très appréciés, gages d'amitié et de reconnaissance filiale. Un message de bons souhaits et de bénédiction leur arrivait aussi ce jour-là de leur fils, le R. P. Clément Richer, o.m.i., de Spirit River. Les visiteurs jouirent amplement d'une large hospitalité que leurs aimables hôtes prolongèrent jusqu'aux petites heures du matin.

FALHER

Le 11 février il y avait fête familiale chez M. et Mme Louis Dentinger à l'occasion de leur noces d'or. Cette mémorable journée débuta par une messe solennelle pendant laquelle les heureux jubilaires renouvelèrent leurs promesses de continuer leur vie si bien remplie de mérites.

A cs heureux jubilaires nous offrons nos félicitations et nos voeux de longévité.

La réunio nannuelle du Conseil du Village eut lieu le 15 février. Plusieurs contribuables y assistèrent pour étudier les problèmes divers; tous furent satisfaits des réponses courtoises qui leur furent données. M. P. Demers, maire, M. L. Chalifoux, conseiller et Mme C. Moulun, secrétaire, donnèrent leur résignation.

Nous devons offrir nos remerciements à ces personnes sortant de charge pour leur esprit de dévouement durant leur terme d'office.

Une amélioration digne de mention est que le gouvernement provincial nous accorde un service régulier de 24 heures par jour pour le téléphone; il commencera le 1er mars. Cette nouvelle fut accueillie avec joie, parce que ce changement s'imposait depuis longtmps.

Les Pères Oblats de la région se réunissaient au presbytère et au Collège pour fêter dignement le centième anniversaire de la Communauté des Oblats. Un rapport détaillé devra être donné. Qu'il suffise d'ajouter que la paroisse entière s'est jointe à eux de coeur pour remercier le Ciel de l'immense travail accompli par les Oblats dans notre région. L'occasion est belle pour leur en exprimer notre reconnaissance.

Une séance académique eut lieu au Collège N.-D. de la Paix le 17 février à 8h. p.m. Dans le but de laisser à nos jeunes collégiens, raconter eux-mêmes la beauté de leur programme, nous nous contenterons de dire que nous félicitons les orateurs d'avoir si bien développé leur thèse. Nous félicitons aussi les musiciens, les chants et déclamations; nous sommes fiers de nos collégiens et nous souhaitons une salle comble pour le prochain débat.

A une heure samedi le 20 février, plus de 600 personnes se réunissaient à la salle Mémorial pour étudier tous les problèmes municipaux de la diviision 130 Smoky River. L'exécutif et le secrétaire donnèrent toutes les explications demandées avec connaissance de cause qui donnèrent satisfaction. M. Gérard Bugeaud, président d'assemblée, remplit sa charge avec honneur; l'affabilité avec laquelle il fournissait les explications dans les deux lagues lui a attiré l'amitié de l'assistance. M. Jules Bourgeois et M. André Erickson étaient les conseillers sortant de charge. M. Jules Bourgeois fut réélu à l'unanimité. M. Raymond Dussault et M. Roland Giroux ont été nommés pour briguer les suffrages avec M. Erickson; les élections auront lieu le 20 mars.

MARIE-REINE

M. Gaston Default, de Marie-Reine, hospitalisé à Peace River depuis décembre dernier, compte revenir à sa demeure dans un avenir prochain.

De retour à leur foyer de Marieé Reine après un stage à l'hôpital municipal de Peace River, Mmes Lucien Pearson et Jean-Paul Tremblay, ainsi que Maurice Ethier, garçonnet de M. et Mme Louis Ethier.

Mme Héraclius Tremblay reçut tout dernièrement la nouvelle d'un accident de travail survenu dans la semaine du 7 févriers au garage Northern Motors, à Fort St-John. Il s'agit de son mari présentement à l'hôpital de Fort St-John.

Au cours de la semaine du 15 février, le R. P. Louis Collin, o.m.i., vicaire à Girouxville, passa quelques jours au presbytère de Marie-Reine.

M. Roger St-Amant, employé dans un camp de bûcherons à Faust, dut prendre quelques jours de repos dans son foyer de Marie-Reine.

BEAUMONT

Vendredi le 12 février à 6h. du matin le feu détruisait la demeure de M. Jòs. Leblanc M. et Mme Ernest Charest et famille qui logent aussi dans la même demeure ont tout perdu leur ménage. Nos sympathies aux deux familles éprouvées.

Encore à l'hôpital, Mme H. Charbonneau et Mme Andrée Fontaine.

Aussi à l'hôpital qui a subi une opération, Mme Daniel Bérubé. Nous souhaitons à nos malades un prompt rétablissement.

Dimanche soir avait lieu une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne.

De jolis prix furent gagné. Pour dames, Mme Wilfrid Royer, donné par Mme Rosaire Magnan; Mme Pierre Bérubé, donne par Mme Léopold Dansereau; Mme Calixte Magnan, donné par Mhme Xavier Lambert; Mme Jos. Goudreau, donné par Mme Aimé Lavigne.

Pour les hommes, Léo L'Heureux, donné par Mme Rémi Hinse; M. Daniel Lavigne, donné par Mme Rémi Rivard; M. Rémi Bérubé, donné par M. Albert Lavigne; M. Ernest Gobeil, donné par Mme Arthur Leblanc.

M. Albert Lavigne donnait aussi un beau gros hibou qu'il a fait lui-même qui fut râflé et gagné par Mme Emile Chalifoux.

MARIAGE MALTAIS-MORIN

Ce fut dans l'église St-Vital de Beaumont que M. l'abbé J. A. Lapointe, curé, bénissait en mariage Roxanne, fille unique de M. et Mme Thomas Maltais, et de Ambroise Morin, fils aîné de M. et Mme John Morin, tous de Beaumont.

La mariée, entrant au bras de son père, était revêtue d'une longue robe blanche de satin et délicate dentelle. Une couronne de perle tenait en place le long voile qu'elle portait. Son bouquet se composait de roses naturelles. Mlle Gloire Morin était revêtue d'une longue robe bleue de dentelle nylon, et Mlle Shirley Devlin, de Swift Current, Sask., revêtue d'une longue robe de satin et nette jaune, chacun portait un bouquet d'oeillets naturels, elles accompagnaient la mariée comme filles d'honneur. Et Léo et Marc Maltais étaient garçons d'honneur.

Pendant la messe, de beaux cantiques furent exécutés par Mlles Rita et Olive Gobeil et MM. Alexandre Bérubé et Gilbert Maltais. Mme Maurice Goudreau, tante de la mariée, touchait l'orgue.

Après la messe, parents et amis se rendirent chez M. T. Maltais pour un somptueux diner, pendant lequel Mme Arthur L'Heureux, mararine et tante de la mariée, nous dit quelques mots pour l'occasion. Les mariés remercièrent tout le monde des beaux cadeaux qu'ils ont reçu.

Aussi, cette occasion marquait le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Thomas Maltais, aussi de beaux et riches cadeaux furent offerts aux célébrants. Après quelques heures d'amusement, tous se rendirent chez M. John Morin pour un délicieux souper, suivi de chants variés par tout et chacun. La journée se termina par la danse à St-Albert, à laquelle environ 300 personnes y participaient. Tous se séparèrent joyeux d'une bonne journée avec une température idéale. Les mariés résideront à Devon, où M. Morin travaille.

SERIE No 11

SURETE

à la maison de ferme

1. Ne vous servez pas de gasoline pour nettoyage à l'intérieur.
2. Gardez vos médicaments et poisons dans une armoire spéciale éloignée de la main des enfants.
3. Ne laissez pas sur le plancher des vaisseaux ou chaudières d'eau bouillante.
4. Ne laissez pas les allumettes à la main des enfants.
5. Prenez l'habitude de placer vos ustensiles sur le poêle avec la poignée tournée vers le fond.
6. Assistez aux classes de respiration artificielle.

Surplus et échange plus libre

Les Etats-Unis et le Canada s'inquiètent de leurs surplus de blé non vendu, bien que des millions de personnes n'ont pas assez de pain. Si le Canada et les Etats-Unis baissaient leur tarif contre certaines marchandises étrangères cela permettrait à d'autres pays d'avoir de l'argent pour acheter notre surplus de blé.

Diocèse de St-Paul

Le chapelet à la Radio

Voici la liste des différents groupes groupes qui présideront le Chapelet au Poste CHFA durant le mois de mars:

1er mars — M. l'abbé Quirion, aumônier diocésain de l'Action Catholique, au diocèse de St-Paul, avec les assistants, les assistantes et les aumôniers d'A.C. réunis en journée d'étude.

4. — M. l'abbé Gérard Bouchard, curé de Brosseau, avec un groupe de paroissiens.

7. — S. Exc. Mgr P. Lussier, évêque de St-Paul, et les chefs de la Jeunesse Etudiante Catholique, de St-Paul.

10. — M. l'abbé Quirion, curé de St-Edouard, et ses paroissiens.

13. — M. l'abbé J. Laberge, curé de LaCorey, et ses paroissiens.

16. — M. l'abbé Tardif, curé de Thérien, et un groupe de paroissiens de la mission de Goodridge.

19. — S. Exc. Mgr P. Lussier et un groupe de Chevaliers de Colomb, de St-Paul, et leur famile.

22. — M. l'abbé Ricard, curé de Plamondon, et un groupe de paroissiens.

25. — R. P. Levert, curé de Lac La Biche Mission, et les enfants de l'école.

28. — M. l'abbé Mailloux, curé de Vimy, et ses paroissiens.

31. — S. Exc. Mgr P. Lussier et les membres de la chorale de la cathédrale.

ST-JOACHIM

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu mercredi dernier au salon paroissial sous la présidence de Mme Legris. Le R. P. Michaud, chapelain, y assistait ainsi qu'un bon nombre de dames congréganistes. Voici les noms des présidentes des divers comités élues pour l'année 1954: Comité spirituel, Mme A. Kéroack; comité des hôpitaux, Mme L. Belland; comité de recrutement, Mme J. C. Burger; comité de la librairie, Mmes M. Bernier et J.-P. Provost; comité des pauvres, Mme A. Gallant; directrice de la chorale, Mme A. Brissette; en charge des déjeuners le premier vendredi du mois, Mme E. Séguin. Etant au début de l'année, nous remarquons plusieurs activités à l'horizon; pour n'en citer qu'une aujourd'hui, nous mentionnerons le banquet annuel de la chorale qui sera servi par les Dames de eSt-Anne sous la direction de Mme M Hurtubise.

Lors de la lecture de la correspondance, une lettre de remerciements fut lue venant de notre ancien et estimé vicaire le R. P. Gérard Leduc, o.m.i., maintenant curé de Maillardville, C.C., qui remercie très chaleureusement les paroissiens de St-Joachim par l'entremise des Dames de Ste-Anne pour la bourse qui lui fut offerte lors de son départ de St-Joachim. Soit dit en passant que cette lettre reçue de notre ancien Père vicaire fut bien accueillie.

Un grand nombre de paroissiens et d'amis assistaient à la soirée qui eut lieu dimanche dernier sous la présidence de Mme J. St-Martin. Celle-ci douée d'une habileté rare pour maintenir un entrain, commença par accoupler les gens avec une devise. Il y eut ensuite grand défilé au sons des accords d'une marche militaire jouée au piano par Mmes A. Blias et A. Brissette. De là, les partenaires furent invités à prendre part à un folklore du bon vieux temps qui fit surgir les belles chansons d'autrefois. Mme L. LeClair, MM. B. Tremblay et G. Baril furent les solistes enchanteurs. Alors que les amateurs de cartes se lançaient au jeu, un autre groupe manifestait le désir de continuer les chants traditionnels est heureux et que l'on se sent chez que l'on aime à chanter lorsque l'on nous. Puis M. J. St-Martin exécuta "Le drapeau de la France" accompagné au piano par Mme St-Martin.

Les prix pour le jeu de cartes furent distribués par la présidente des Dames de Ste-Anne, Mme W. Legris. Mme St-Martin prononça ensuite quelques mots au nom des dames pour remercier tous et chacun d'être venus en si grand nombre. Le R. P. curé à son tour seconda les remerciements de Mme la directrice de la soirée et se dit heureux de constater qu'il règne un bel esprit de gaieté et de fraternité parmi les paroissiens. Il conclua en invitant ses ouailles à une soirée du même genre en mars prochain. Un goûter servi par les dames termina agréablement la soirée. Notre Père vicaire, le R. P. Ferland, comme notre Père curé, rehaussait la soirée de sa présence.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme J. J. LeBlanc jouit actuellement d'une heureuse convalescence après avoir passé un stage de deux semaines à l'hôpital.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Armand Amyot, décédé et inhumé il y a quelques semaines. M. Amyot, autrefois de St-Joachim, reçoit de ses amis une grande part de prières.

Annonces classées

Dindonneaux Kromhoff pour 1954
Le plus grand producteur de dindonneaux de l'ouest canadien. Demandez notre catalogue et nos prix. Kromhoff Turkey Farms Ltd., R.R. No 5, New Westminster, B.C.

* * *

A vendre

Tout l'outillage nécessaire pour un couvoir; incubateur, poulailler 40'x80' à deux étages, eau courante, électricité, plancher de ciment; hangar, éleveuse 14'x16', étable 16'x18', maison 18'x22'. Le tout en bonnes conditions. 4 acres de terrain. Dans centre canadien-français près de l'église et de l'école, à 15 milles d'Edmonton. Ecrivez à H. Gobeil, Beaumont, ou téléphonez 972-8524.

* * *

Servante âgée demandée pour petit presbytère. Ecrivez à Catholic Rectory, Jarvie, Alberta.

* * *

Magasin à vendre à Legal. Chauffé au gaz. S'adresser à casier 35, La Survivance, pour autres détails.

* * *

3 appartements fournis en partie avec toutes les commodités. Pour adultes. $45.00 par mois. 11318 - 129A ave.

* * *

Chambre et pension pour un homme dans foyer canadien-français. 9423 108A avenue.

* * *

A louer — Une petite chambre avec commodités pour une jeune fille. 10023 111e rue, tél. 45832.

* * *

A louer — Une suite de 3 chambres avec toutes utilités. 12842 - 70e rue.

* * *

Personne d'expérience pour travail domestique, 2 enfants, toutes commodités modernes. Bon salaire. Casier 25, La Survivance.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Durant cette année mariale, intensifions notre dévotion envers Marie Immaculée, par la récitation quotidienne du chapelet, la lecture fréquente de la prière pour l'année mariale; ajoutons-y les communions des cinq premiers samedis du mois durant cinq mois consécutifs, la visite des lieux de pèlerinages dédiés à Marie; ayons aussi une belle image ou une statue de Notre-Dame de Lourdes dans chacun de nos foyers et sachons y faire une ornementation de bon goût.

A la date du 22, notre hôpital compte une trentaine de malades catholiques, dont plusieurs communient presque tous les jours.

La mission d'Enilda fut visitée le 21 avec une assistance d'une vingtaine de personnes.

Nous avons une vraie température de printemps depuis le 15 de ce présent mois. Deo gratias et Mariae Immaculatae.

GIROUXVILLE

Pèlerinage régional

En cette année sainte Mariale nous avons célébré par un pèlerinage la 1ère apparition de la Ste-Vierge à Ste Bernadette Soubirous.

La cérémonie débuta à 8h. p.m. par la récitation du rosaire commenté par les RR. PP. L. Collin, R. St-Jacques et R. Lechasseur, o.m.i. Ensuite la procession aux flambeaux à l'intérieur de l'église suivie du salut du St-Sacrement et de la bénédiction des malades.

A 10h. p.m., S. Exc. Mgr H. Routhier célébra la Ste Messe suivie d'une courte prédication.

Assistaient au sanctuaire et prenaient part à la procession les RR. PP. J. Habey, o.m.i., missionnaire de Hay Lakes, le R. P. Lechasseur, curé de Falher, le R. P. Pinard, curé de Marie-Reine, M. l'abbé M. Baril, curé de Jean-Côté, le R. P. R. St-Jacques, o.m.i., professeur au collège N.-D. de la Paix, à Falher, le R. P. Roger Prieur, vicaire de Falher, le R. P. Joachim Campagna, o.m.i., curé de St-Marcel. Une foule très nombreuse prit part à toutes les cérémonies et y reçurent la sainte communion.

Ce fut un vrai triomphe marial

Avec le retour du doux temps Girouxville se réveille et vient vous donner quelques nouvelles locales.

Baptêmes

Joseph Emile Fernand, fils de M. et Mme Emile Doucette (Agathe Soucy) né le 11 février à l'hôpital de McLennan et baptisé le 21 février à Girouxville par le R. P. Desrochers, o.m.i., curé. Parrain et marraine, M. et Mme Irénée Soucy.

Marie Jeanne Aline, fille de M. et Mme Alphonse Corriveau, née le 4 février à l'hôpital de McLennan, baptisée le 21 février à Girouxville par le R. P. S. Lollin, o.m.i., vicaire. Parrain et marraine, M. et Mme H. Corriveau.

Mariage

Mercredi le 10 février avait lieu en l'église N.-D. de Lourdes, Girouxville, le mariage de Marcel Papineau, avec Mlle Alice Gaboury, de Marie-Reine. Les témoins étaient M. D. Papineau, le frère du marié, et M. Paul Labbé, témoin pour la mariée.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Malades

Sont de retour de l'hôpital, Mmes E. Trudeau, Mme Landry et son petit-fils, Mme U. Limoges, Mme Armand Boisvert, Mme Albert Blouin, M. Henri Ouellette est encore à l'hôpital, nous lu isouhaitons un prompt rétablissement.

Le Cercle des Fermières a tenu son assemblée annuelle suivie des élections le vendredi 12 février. V elicosiU.p le vendredi 12 février. Voici le nom des responsables de l'année 1954 qui ont été réélues à l'unanimité. Présidente: Mme Oliva Dufresne; vice-prés., Mme Emile Trudeau; conseillères: Mmes J. Doucette, J. Bugnet, H. Blanchette, Mlle Marthe Bouchard. Sec.-trés., Mme Ernest Lorrain.

Mme F. Plourde des dames fermières de Falher, ainsi uqe quelques dames de Tangente, accompagnées de leur curé, le R. P. Hudon, o.m.i., sont venus rendre visite à notre cercle.

Toutes nos félicitations au nouveau conseil et espérons qu'il fera comme par le passé beaucoup d'activités.

Le vendredi 19 février eut lieu l'assemblée des commissaires d'école pour les districts suivants: District Girouxville, L. Houle, réélu; district Gougeon, E. Girard, réélu; district Bélanger, G. Soucy, réélu; district Gauthier, R. Roy, élu; district Lefebvre, A. Blouin, élu; district Pelletier, L. Dubé, élu.

L'assemblée était assez mouvementée vu l'assistance assez considérable. Félicitations aux commissaires choisis.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Concert

Dimanche, le 4 février, notre nouveau choeur de chant — formé en octobre dernier — sous l'habile direction de M. Joseph Faucher, présentèrent un concert des plus variés qui tint en haleine un auditoire de deux cents personnes pendant au moins deux heures. Il y eut des chants en choeur, comme l'Hirondelle et O Canada; d'autres en solo, comme 'Via Con Dios', 'Cécile et Colin', 'Notre-Dame du Canada', 'A Woman'. Enfin d'autres en solo: 'La vie en rose', 'Le vieux garçon', 'Pretend', 'That's Amore', 'Si mon moine voulait danser', 'Au vent'; quelques opérettes, comme 'Le coup de marteau', des morceaux de violon par M. Joseph Faucher, M. Emile Chabot et M. Sylvio Chabot, de l'accordéon par le jeune Maurice Bellerose, de la 'Tap Dance', par Raymond Boivin, une déclamation par M. Joseph Lecomte, âgé de 75 ans — notre fidèle chantre aux messes sur semaine — et même quelques 'gigues' par M. Sylvio Chabot. Comme toujours, Mme Sylvio Chabot était accompagnatrice émérite au piano excepté pour quelques pièces accompagnées par Mme Rosario Bellerose, Elmire Chabot, Raoul Faucher et Mme Brunelle.

Les frères Guy St-Pierre et Maurice Dignard étaient présents, ainsi que le R. P. curé qui remercia et félicita M. Joseph Faucher et tous les membres du choeur de chant pour leur soirée délicieuse, leur grand dévouement et la belle leçon d'harmonie qu'ils font voir et entendre à la paroisse. L'opinion de tous sur le concert: 'Si ça pouvait toujours durer. . .' Le voeu de tous: 'Revenez-nous'!

Visiteurs

Mercredi, le 17 février, date exacte du cinquième mois de l'arrivée des Franciscains à Maillardville, le T. . P. Alphonse Claude-Laboissière, o.f.m., Commissaire Provincial de l'Ouest Canadien, prit le diner avec nos RR. PP. Franciscains. Il était accompagné du R. P. Ralph Dunn, o.f.m., prédicateur bilingue des retraites fermées du Mont Saint-François à Cochrane, Alberta. Le T. R. P. Commissaire Provincial nous promet du renfort pour l'été. M. Napoléon Gareau, président de la commission scolaire conjointe des deux paroisses, président du Cercle canadien-français de Notre-Dame de Lourdes et directeur de la Caisse populaire de Maillardville, était également présent au diner. Son nom a été présenté comme futur Syndic Apostolique des Frères Mineurs ou Franciscains de Maillardville.

Mariage

Jeudi, le 18 février, le R. P. curé bénissait le mariage de Joseph Edouard Poirier, fils de Eustache Poirier et de Liane Campagna, de la paroisse Notre-Dame de Fatima, et de Marie Lucie Aubin, fille adoptive de Adrien Aubin et de Mélodie Pilon de cette paroisse, à la messe de 10 heures. Les deux témoins étaient George Grimeau, frère de la mariée et Denise Poirier, soeur du marié. Deux autres garçons d'honneur et filles d'honneur, frères et soeurs du marié, excepté Clémence Bouchard, une amie, embellissaient la cérémonie. Mme Donat Paré, notre dévouée organiste touchait l'orgue et Mme Rosario Bellerose chantait plusieurs cantiques appropriés. M. le curé bénissait la table au diner tenu à l'hôtel Russell, à New Westminster.

Baptême

Dimanche, le 7 février, le R. P. vicaire bénissait Barry John, né le 6 janvier, enfant de Wilfred Joseph Thomas et de Thérèse Marie Jacquiard. Les parrains furent M. Maynard Thomas et Marguerite Jacquiard.

Dimanche, le 21 février, le R. P. vicaire baptisait Michael Kilmartin, né le 13 février, fils de Joseph Kilmartin et de Olive Penn. Les parrains étaient Maurice et Cécile Larocque.

Nos gymnastes

Grâce à M. Don Cummings — jeune protestant aux sympathies catholiques non équivoques et instructeur d'exercices physiques — notre équipe mixte d'athlètes prit part encore cette année, vendredi, le 19 février, à 8h. p.m., à la démonstration générale d'activités physiques de l'Université de la Colombie Britannique. Ils parurent dans plusieurs numéros au programme: les culbutes d'acrobates, les sauts sur le cheval-arçons et sur le tremplin et dans les pyramides. Ils se signalèrent par la propreté de leur costume attrayant, rouge et blanc, par leur agilité et leur habileté en tout, mais surtout dans leurs pyramides. Félicitations à nos jeunes qui nous font honneur et à M. Cunnings qui se dévoue d'une façon bénévole en faveur de nos jeunes depuis cinq ans.

Tragédie

Samedi soir, le 20 février, M. et Mme Lionel Lambert, de la paroisse, furent grandement éprouvés lorsqu'un incendie se déclara à leur foyer, en leur absence, et réclama la vie de leur aîné, Richard, âgé de 16 ans, invalide depuis toujours. Toutes nos sympathies à M. et Mme Lambert dans cette nouvelle épreuve.

VANCOUVER

Le R. P. Ouroussoff, S.J.

Le R. P. Ouroussoff, S.J., de l'Institut russe de l'Université Fordham, New York, donna vendredi, le 12 février, à la salle paroissiale de St-Sacrement, une intéressante conférence sur la Russie et le Communisme. Le conférencier a été présenté et remercié par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse. Le R. P. Ouroussoff est un Russe converti, né à Moscou mais exilé depuis de longues années. Il se tient constamment en contact avec ses compatriotes et il se prépare à rentrer un jour ou l'autre en Russie pour y travailler au service des âmes.

Pou la future école

Les Dames Auxiliaires, dont l'inlassable dévouement a pris comme principal objectif cette année, l'aménagement du futur couvent des Soeurs de notre école, ont organisé avec grand succès samedi, le 20 février, un souper à la dinde, avec menu des plus appétissants. Au dire des gourmets, nos dames se sont surpassées. Le service de table était assuré par un groupe des jeunes de l'A.J.C.

L'A.J.C.

Les jeunes gens et jeunes filles de notre groupe d'A.J.C. ont été accueillis, dimanche, le 14 février, jour de la St-Valentin, par leurs collègues de Maillardville. Tous passèrent une agréable soirée.

* * *

M. Albert Girard est de passage ici en route pour une visite chez une tante, Mme Lorette Boyd, à Glendale, Calif. A son retour, il visitera ses parents et amis. Son père et sa mère, de Gorret St. Sapperton, et son frère, de McBride St., barbier de Sapperton salon de beauté; ainsi qu'un oncle de Vancouver, M. et Mme L. Girard.

M. Albert Desaulnier vient de fermer ses valises pour une absence de six mois sur l'île Reine Charlotte, C.C.

M. Morris Kellens a entrepris un voyage au nord, un déplacement de trois mois.

M. et Mme Sid Girard, du poste d'essence Red Head, Mount Pleasant Service, 6403-104 rue, après avoir vendu cette entreprise, ont choisi de faire un voyage au Mexique pour un repor bien gagné. A leur retour ils s'établiront dans les environs de Red Deer pour gérer un hôtel.

Le plus grand désert du globe, le Sahara, a une étendue d'environ 3,500,000 milles carrés dans le Nord d'Afrique.

* * *

Antoine-Jérôme Balard, chimiste français décédé en 1876, découvrit le brome en 1826.

Cinquième anniversaire de

LA CABANE A SUCRE

Sous les auspices du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

mercredi le 21 avril, à 8h.15 p.m.

au Sales Pavilion, Terrain de l'Exposition

Règles des Concours

LA REINE:

1. Les candidatures pour le titre de reine de la Cabane à Sucre et des Canadiens français pour l'année 1954 doivent être adressées, **avant le 5 mars 1954,** au comité de la Cabane à Sucre, 10040 - 115e rue, Edmonton.
2. Les reines des années passées n'ont pas le droit de se présenter.
3. Les séries de billets numérotés seront mallés à toute candidate qui aura soumis son nom avant le 5 mars 1954.
4. Les organisations locales doivent encourager l'une des leurs à soumettre son nom.

BEAUX PRIX ET SOUVENIRS POUR LES CANDIDATES

LES DANSES CARREES:

1. Le concours comprendra trois classes d'après la moyenne d'âge des membres du groupe:
   - Bambins: jusqu'à 12 ans inclusivement.
   - Juniors: jusqu'à 20 ans inclusivement.
   - Seniors: en haut de 20 ans.
2. Il y aura une pièce musicale, un cri ou "call" et un crieur ou "calleur" pour tous les groupes.
3. Tous les danseurs doivent être costumés et des prix seront décernés pour les costumes en plus des trophées pour l'exécution de la danse.
4. Les concurrentes doivent s'inscrire en adressant une lettre donnant:
   a) le nom du groupe,
   b) le nom de chaque membre du groupe,
   c) la moyenne d'âge des membres,
   d) le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de la personne responsable du groupe.
   à M. Irénée Turcotte, 11218-100e ave., Edmonton, Tél. 45332.
5. L'inscription doit être complétée avant le 5 mars 1954.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Il nous arrive parfois d'entendre des gens qui demandent des renseignements au sujet de nos commenditaires pour les encourager, ce qui est de nature à nous aider, non seulement au Ranch 680 mais au poste CHFA. Le Foreman a eu à maintes reprises l'occasion de faire téléphoner à une compagnie de taxi, qui annonce sur nos ondes, pour accommoder des visiteurs au programme. Certains, non pas par mauvaise volonté, mais tout simplement parce qu'ils croient que ça n'en vaut pas la peine, ne mentionnent pas CHFA lorsqu'ils se présentent chez un de nos clients. Si vous multipliez votre remarque à un commenditaire par le nombre de Canadiens français qui résident en notre belle province, vous pouvez facilement vous imaginer la valeur qu'une simple phrase peut avoir sur tout le roulant économique du poste. Ce qui rend la chose encore plus facile c'est que parmi nos commenditaires nous possédons un beau choix où vous pouvez vous procurer tous les articles dont vous avez besoin.

Quant au programme Ranch 680, si nous en jugeons par le nombre de visiteurs qui se présentent à nos studios nous pouvons conclure qu'il est un succès. C'est grâce à vôtre présence si les auditeurs continuent à apprécier le Ranch, car si nous demandons aux gens pourquoi ils écoutent l'émission, ils répondent presqu'à l'unanimité, que c'est parce qu'ils veulent savoir quelles sont les personnes présentes au programme. Vous voyez donc la raison pour laquelle le Foreman et son Assistant insistent pour que vous vous rendiez à nos studios, qui sont facile d'accès en plein coeur de ville.

Quant aux visiteurs de la semaine dernière ils étaient pour la plupart tous nouveaux, ce qui signifie qu'il y a encore bon nombre qui ne se sont jamais rendu pour visiter le Ranch. Venez accompagnés de vos enfants si vous le pouvez, car les bambins s'ils ne sont pas trop jeunes, ont presque toujours le mot pour faire rire, tel le petit, qui ne voyant pas sa grand'mère dans le micro refusa de lui dire bonjour, ou encore l'autre bambin qui demande pour voir les chevaux du Ranch. . .

De passage à nos studios cette semaine nous avons salué des gens de Pierceland, Sask., et de Munie Lake, de la même province, ainsi que des résidents du district de Bonnyville, de St-Paul, plusieurs de la Rivière la Paix et quelques-uns de la ville.

La fin de la deuxième année du Ranch approche à grands pas et il faudrait que cet événement soit fêté d'une façon toute particulière. La semaine prochaine nous vous dévoilerons la date de ce deuxième anniversaire du programme des auditeurs, pour les auditeurs et par les auditeurs.

En attendant, je vous donne donc rendez-vous à demain au Ranch 680.

Le monde des jeunes

Toi jeune qui lit ces lignes tu penses peut-être te trouver loin de tous ceux qui, comme toi, parlent français et ont ta foi. Et bien tu te trompes car ton poste CHFA pour qui tes parents ont lutté te donne à toi le moyen d'être proche, de te joindre et de parler avec d'autres qui ont les mêmes goûts et les mêmes désirs que toi.

Vous, présidents et membres actifs des cercles de toutes les paroisses canadiennes, le moment est venu où vous allez pouvoir rendre à votre club un but qui lui manque ou donner à d'autres la joie de partager celui que vous poursuivez! Comment? C'est simple!

Joignez vous, vous et votre cercle à l'émission "Le monde des jeunes" qui va être entendu pour la première fois dans le début de mars.

Soyez vous aussi comme vos grands-pères des pionniers en demandant à vous unir à un groupe toujours grandissant de cercles de jeunes. Vous aurez ainsi l'occasion de dire à tous vos ennuis et vos joies, vos activités en groupe ou en particulier, de parler de votre église, et tout ça d'une manière simple et facile; d'une manière naturelle.

Donc, filles et gars, présidents et membres, parlez-en dans vos réunions et demandez-nous de vous en dire plus long en écrivant ou téléphonant à: M. A. Lablanquie, 9337 - 107A' ave., Edmonton.

Bonsoir et à bientôt.

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

Cette semaine vous pouvez gagner: $50.00: Quatre dans Un, du lundi au vendredi, à 9h.30 a.m.

Un voyage en autobus: A mon avis, mercredi à 12h.25 p.m.

Quelques Disques: C.R.G., du lundi au vendredi, à 9h.50 a.m.

$1000.00: Je vous ai tant aimé, du lundi au vendredi, à 8h.45 a.m.

$5.00: Jeux Radiofuniques, le lunli à 7h.15 p.m.

L'observateur

Pour une surprise s'en est une, cependant ce n'est pas celle que nous vous réservions. Pour des raisons absolument incontrôlables nous ne pouvons vous présenter cette semaine "Vous connaissez leur voix". La surprise est donc retardée d'une semaine.

* * *

Quelques membres du personnel de CHFA reviennent d'une fin de semaine à Banff. Leur impression: c'est formidable. Si quelqu'un cherche un professeur de ski adressez-vous à Axel K. . ., il se spécialise dans l'ascension des pentes en utilisant le monte-pente . . . il n'a pas réussi à se rendre jusqu'en haut!

* * *

Avez-vous découvert un moyen de faire pondre des oeufs à deux jaunes à vos volailles? . . Si oui, entrez immédiatement en contact avec Jacques Mayol et il vous invitera à sa Ferme Albertaine. Même si votre découverte n'est pas aussi sensationnelle vous pouvez venir au micro de CHFA et exposer vos méthodes de travail sur la ferme.

* * *

CHFA contribue de plus en plus à l'émission de Radio-Canada "La Revue de l'Actualité", qui passe sur nos ondes à 5h. tous les soirs. L'an passé durant toute l'année CHFA avait fourni 25 reportages et cette année. . . huit durant le seul mois de janvier. C'est un excellent début.

* * *

Le grand prix du programme Quatre dans Un a enfin été gagné. Et encore une fois c'est une personne de St-Boniface. Cependant ce n'est pas très surprenant CKSB recevait 965 réponses et CHFA. . . 314. Il y a sûrement une cause à cela. Les auditeurs de CHFA éprouvent peut-être des difficultés à se procurer du Quix, objet indispensable pour participer au concours. Si tel est le cas demandez à vos fournisseurs de s'en procurer, car il ne faudrait pas que CHFA tire de l'arrière, c'est VOTRE poste de radio et il a besoin de votre support.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1.—Qu'est-ce que le 9ème trou a de particulier dans le terrain de golf du Gateway Country Club, dans le sud de la Saskatchewan?

2.—Benjamin Franklin a dit: "Il n'y a jamais de bonne.....X.. ni de mauvaise....Y."—X et Y sont des antonymes. Pouvez-vous trouver les mots que ces lettres remplacent?

3.—Quel est le pieux et débonnaire empereur d'Occident qui, vaincu par ses propres fils, dut prendre la robe grise de pénitence et lire en public une liste de ses prétendus crimes?

4.—Les Etats-Unis n'ont jamais payé leur première dette de guerre. Quel est l'écrivain aventurier qui était leur célèbre créancier?

5.—On conserve à la Comédie-Française le fauteuil dit "Fauteuil Molière". Quel rôle Molière jouait-il en restant presque constamment assis dans ce fauteuil?

6.—Qui est-ce qui, sur la place publique de Wittenberg, brûla, le 10 décembre 1521, une bulle du pape Léon X, qui le condamnait?

7.—Pourquoi un compte-goutte ne pourrait-il servir dans le vide?

8.—Quel est le personnage de Corneille qui, non content d'être le maître de l'univers veut également être maitre de lui-même?

9.—Pourquoi ne peut-on pas en vouloir à une personne qui boude, au jeu de dominos?

10.—Comment s'appelait le vaisseau dans lequel Bougainville, quelques années après avoir quitté la Nouvelle-France, fit un voyage autour du monde?

REPONSES

1.—Les 8 premiers trous sont au Canada... et le neuvième est situé aux Etats-Unis, dans le Dakota-Nord. Et comme le dit Robert Moon dans son livre THIS IS SASKATCHEWAN, personne n'a jamais demandé de visa aux golfeurs.

2.—Il n'y a jamais eu de bonne guerre ni de mauvaise paix.

3.—Louis 1er, le Débonnaire ou le Pieux, fils de Charlemagne.

4.—Beaumarchais, qui s'était occupé de faire parvenir des secours secrets aux Américains révoltés contre l'Angleterre.

5.—Le Malade Imaginaire.

6.—Luther.

7.—Parce que c'est la pression atmosphérique qui retient le liquide dans le tube.

8.—"Je suis maitre de moi, comme de l'univers", dit Auguste, dans CINNA.

9.—Parce que bouder signifie, "passer" son tour, parce qu'on ne peut pas fournir le domino voulu pour s'adapter à l'un ou l'autre bout.

10.—La Boudeuse.

EXTENSION DU RESEAU FRANÇAIS

"Ici Radio-Canada"

Ces quelques mots devenus familiers à l'oreille de millions d'auditeurs canadiens résument déjà une importante étape dans l'histoire de la radio-diffusion au pays.

Au début des années 1930, une commission royale sur la radiodiffusion avait constaté que Montréal et Toronto accaparaient plus de la moitié de la puissance radiophonique au Canada et qu'une moitié des émissions provenaient d'outre-frontière.

Une tâche unique s'imposait: il fallait donner à tous les Canadiens, d'un océan à l'autre, unê majorité d'émissions canadiennes, dans les deux langues officielles du pays.

Dès sa création en novembre 1936, le premier geste de Radio-Canada fut d'établir à Montréal deux postes distincts, l'un anglais et l'autre français. Ce dernier, CBF, était autorisé à diffuser à 50,000 watts et devenait le premier poste canadien d'une telle puissance.

Avec quelques postes privés, CBF forma le réseau français. Plus tard, Radio-Canada établissait ses propres postes à Québec et Chicoutimi, continuant d'ajouter à la liste des postes affiliés. En 1952, le réseau français fit un bond vers l'Ouest; en même temps, il jetait les bases d'un poste à Moncton, au Nouveau-Brunswick, qui devint le premier poste de langue française de Radio-Canada en dehors de la province de Québec.

Aujourd'hui le réseau français est établi dans six des dix provinces canadiennes et il est entendu dans huit des dix provinces. Il groupe vingt-sept postes, bientôt vingt-huit:

Deux au Nouveau-Brunswick,
Dix-neuf dans le Québec,
Deux en Ontario,
Un au Manitoba,
Deux en Saskatchewan,
Un en Alberta,

Moncton, Edmunston, Montréal, Québec, Chicoutimi, Mégantic, Amos, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Sherbrooke, New - Carlisle, Rimouski, Rivière-du-Loup, Hull, Thetford-Mines, La Sarre, Rouyn, Val-d'Or, Ville-Marie, Timmins, Sudbury, Saint-Boniface, Saskatoon, Gravelbourg et Edmonton: la langue française franchit le pays sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Club de la Radio

Les Dames de Ste-Anne, a/s Mme H. Beaudoin, prés., Bonnyville.
Srs. de l'Assomption de la S.V., a/s Sr Marcel de Rome, Bonnyville.
M. Wilfrid Provençal, Vimy.
M. Eddie Lefebvre, Morinville.
Mlle Sarah Cyre, Foyer Youville, St-Albert.
M. J.-R. Desfossés, Falher.
Rév. Srs. de Ste-Croix, a/s Sr Marie de St-Guy-Joseph, Jean-Côté.
Mme Laura Gibeau, Morinville.
M. Eddy Emard, Falher.
M. l'abbé Jules Edouard LaRose, St-Boniface, Man.
Mme Albert Legault, Tangente.
M. Théodore Perreault, Bonnyville.
M. Eugène Girard, Girouxville.
Mme Napoléon Bruneau, Falher.
M. Arthur Racine, St-Albert Trail P.O.
M. Napoléon Meunier, Morinville.
M. Jean Bacle, Grand Centre.
M. Hilaire Chabot, Spirit River.
Mme J. (Yvonne D.) Pasenko, sec. Dames de C.W.L., Gibbons.
Mme Rosa Bélanger, Edgerton.
M. Charles Soucy, Beaumont.
M. Ernest Belzil, Owlseye Lake.
Mme Eva Parenteau, Thérien.
M. Omer Gingras, Bonnyville.
M. Arthur Vallée, Ste-Lina.
M. Xavier Durocher, Ste-Lina.
M. W. Généreux, St-Paul.
Les Dames Fermières, a/s Mme E. Lorrain, sec.-trés., Girouxville.
Mme Florida Fortier, Morinville.
M. R. Richer, McLennan.
Mlle Victoire Gamache, St-Paul.
M. André Pelletier, Legal.
M. Maurice Cloutier, Donnelly.
R. P. Alfred Bouchard, o.m.i., Donnelly.
R. F. M. Jal, o.m.i., Upper Hay River.
R. P. Laperrière, Fort Rae, T.N.O.
M. François Morin, 9921 115 rue.
M. Paul Casez, 10305 95 rue.
Mlle Marguerite Primeau, Dépt. des langues modernes, Université de l'Alberta.
Mme Virginie Potvin, 10830-93 rue.
M. Elie Chartrand, 10018-106 rue.
Mme Beatrice Chartrand, 10018 106 rue.
M. Oscar L'Heureux, RR2, Leduc.
Mme Zélia Villeneuve, Foyer Youville, St-Albert.
Mme L. A. Leriger, 11020 100 ave.
M. Wilfrid Lafrance, 11020 100 ave.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Choc des idées
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.00—Adol à la maturité
4.15—Femmes célèbres
4.30—Progr Jasper Place
6.00Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Soirée en Alberta
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.15—Femina
10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
3.00—Aventures scientifiq
4.00—Aventure scientif.
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Orchestre de Cliff
8.30—Récital
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Récital
9.00—Chanson. variétés
9.30—Concert populaire
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes.
12.35—Ferme albertaine
1.05—Pot-Pourri Music.
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Notre français
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér
12.00—Fin des émissions

Biographie de Mgr Panico

(suite de la page 1)

En avril 1931, Mgr Panico était promu dans l'Europe tourmentée au rang d'auditeurs de la nonciature de Prague, capitale du conglomérat créé par la Société des Nations et l'un des centres nerveux les plus agités de l'Europe à cette époque.

En août 1932, le Saint-Siège l'envoyait à Munich où il devait remplir le poste d'auditeur: c'était l'époque où Hitler s'avançait rapidement vers le pouvoir. Devenu chargé d'affaires lors du départ du nonce, Mgr Panico se trouvait représentant du Saint-Siège en Bavière quand les Nazis mirent l'Allemagne sous leur coupe.

En 1933, Mgr Panico retourna à Prague comme chargé d'affaires; de là il fut envoyé dans la Sarre, à titre d'observateur du Saint-Siège, durant le plébiscite de la Rhur en 1934. Il s'acquitta alors d'une mission extrêmement difficile avec une impartialité irrépréhensible et une vigilance qui ne s'est pas relâchée, selon le témoignage même de journaux antagonistes; il veilla avec soin extrême à ce que tous les catholiques pussent voter dans la plus entière liberté; les précautions prises ont ainsi réaffirmé l'indépendance et la neutralité du Saint-Siège.

Le gouvernement français lui décerna à cette occasion la Légion d'honneur, et le président de la Commission internationale du plébiscite, M. Henry, lui rendit le témoignage suivant: "Votre discrétion et votre objectivité, alliées à la courtoisie et aux qualités qui distinguent votre jeune et forte personnalité, ont attiré les hautes louanges de mes collèges et de moi-même."

"Vous avez passé par le feu sans vous brûler", a pu dire Pie XI à son diplomate quand celui-ci lui rendit compte de sa mission.

Mgr Panico retourna encore une fois à Prague, à la direction de la nonciature. Il travailla activement à rétablir la concorde entre les différents peuples qui formaient le Tchécoslovaquie et dont les rivalités nationales étaient alors à l'échelle des fissures politiques. Il fut notamment l'animateur du premier congrès qui devait rallier les catholiques du pays et où le cardinal Verdier fut légat.

Il entama aussi avec le Gouvernement des négociations qui devaient aboutir à un accord touchant les relations entre l'Eglise et l'Etat, et au retour à l'Eglise des biens-fonds ecclésiastiques de Slovaquie. La dernière entreprise de Mgr Panico dans ce pays fut l'établissement d'une université catholique pour les Slovaques à Brastilava, université financée par le Gouvernement.

Délégué apostolique en Australie

Le dernier stage de Mgr Panico à Prague ne devait durer que 8 mois; le 17 octobre 1935, le Saint-Père le nommait délégué apostolique en Australie, Nouvelle-Zélande et céanie. A son départ de Prague, le chargé d'affaires se vit offrir un banquet par les catholiques du pays, tandis que le Gouvernement composé pourtant en majorité d'hommes appartenant au Grand-Orient, le créait commandeur du Lion Blanc et lui présentait une statue de Notre-Dame de Prague, faite en porcelaine précieuse de Dresden.

Mgr Panico, nommé archevêque titulaire de Justiniana, fut consacré le 8 décembre, 1935, en la chapelle du Collège de la Propagande par le Préfet de la S. Congrégation du même nom, le cardinal Fumasoni-Biondi.

En Australie le délégué apostolique travailla principalement en faveur de la propagation de la foi, l'organisation de la hiérarchie et l'augmentation des vocations sacerdotales.

Il fut l'initiateur du congrès missionnaire de Newcastle, légat papal au 4e concile plénier d'Australie et de Nouvelle-Zélande, présida le congrès eucharistique de Java en 1938 et inaugura le Séminaire régional de Sydney fondé par S.S. Pie XII.

Durant la guerre, Mgr Panico fut infatigable dans son travail en faveur des prisonniers italiens, allemands et japonais. La délégation apostolique transmit alors plus de 300,000 messages de soldats à leurs parents et vice-versa.

Nonce au Pérou

Le 28 septembre 1948, Mgr Panico était nommé nonce au Pérou, où il se distingua par sa sollicitude pour la formation du clergé, notamment dans les séminaires pour lesquels il a obtenu de fortes subventions du Gouvernement péruvien.

Durant les 5 années qu'il passa au Pérou, les rapports entre le Saint-Siège et le Gouvernement du pays ont été admirables. Le président de la République lui décerna en 1950 la plus haute décoration de l'Etat: la Croix de l'Ordre du Soleil.

Prière à Marie Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio.

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plus graud intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles.

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine. — **Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous — au moins une fois par semaine — même si c'est seulement pour quelques minutes**

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.) — **Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.**

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.) — **Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.**

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous...?

B.—Combien de personnes dans votre famille?....

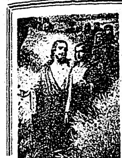
C.—Combien de radios avez-vous?........................

D.—Possédez-vous une auto?...............................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?...

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français?...

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les prochaines statistiques paraîtront en mars.



La Moisson est grande

Impolitesse

Lundi dernier, le 15, deux novices faisaient profession chez les Soeurs Grises à St-Albert: Sr Rose Hurtubise de Saint-Paul, et Sr Dora Durand de Legal. Son Exc. Mgr l'Archevêque tint à présider la cérémonie personnellement, et il lança un vigoureux appel en faveur des vocations. On sait que la veille même, dans toutes les églises du diocèse, les pasteurs lisaient une pastorale dont la seconde partie traitait précisément de ce problème du recrutement sacerdotal et religieux.

Qu'on me permette de souligner quelques idées développées par notre Archevêque bien-aimé à l'issue de cette profession religieuse, quitte à revenir très prochainement sur sa pastorale.

On voit que le Pasteur de notre diocèse est visiblement hanté par ce problème de la relève, et c'est bien pour cela qu'il en confie la solution à la Vierge Immaculée qui, en cette année mariale, se montrera certes plus attentive à nos humbles mais ferventes prières.

Dans la bonne société, dit Mgr, on passerait pour grossier, pour malappris, si on ne répondait pas à une simple invitation, à un simple faire-part de noces. Or, l'appel à la vocation est réellement une invitation, un faire-part que le Christ lance à ses amis, et, hélas! beaucoup de ceux-ci ne prennent pas la peine de répondre, pris qu'ils sont par les soucis du siècle, par la bagatelle qui les fascine et les empêche de voir la sublimité de l'appel qui leur est doucement murmuré au coeur. Ceux qui ne grouillent pas devant un appel du Maître sont donc très discourtois, souverainement impolis envers le Maître.

Au lieu de féliciter les parents des nouvelles petites épouses du Christ, il les remercia simplement; mais très chaleureusement. Car les parents ne sont pas les auteurs des vocations, ils sont simplement les instruments dont Dieu se sert pour préparer, cultiver les vocations—c'est Dieu lui-même qui donne la vocation, qui appelle réellement. Mais puisque le Christ se sert du foyer chrétien pour peupler son sanctuaire, pour préparer les ouvriers évangéliques dont son Eglise a besoin, Mgr a remercié les parents d'avoir préparé ces vocations, de les avoir fait mûrir au sein de leur foyer, et de les avoir généreusement données à l'Eglise.

Mgr parla du manque de prêtres, problème très urgent pour tout l'Ouest canadien. Dieu merci, nous ne sommes pas aussi pauvres que l'Amérique du Sud—dont le manque alarmant de prêtres est une cuisante épine dans le coeur du Saint-Père—,de Mexico où des prêtres de quelques 70 ans voient à paitre jusqu'à 50,000 âmes. L'Ouest canadien n'en est pas là, mais il peut bien en arriver là un jour si trop peu de sujets se présentent, et si les diocèses de l'Est ou d'ailleurs ne nous envoyaient plus de recrues.

Dans le domaine hospitalier, Son Excellence souligna que l'Hôpital Général et l'Hôpital de la Miséricorde devraient avoir au moins deux fois plus de religieuses pour servir les malades—pour nous servir, nous, lorsque Dieu nous visite par la maladie. Et on pourrait en dire autant de tous les hôpitaux de l'Ouest. Pour les écoles, même chose, l'Eglise a besoin de plus de religieuses qui se consacrent à l'éducation chrétienne des enfants, et cela ici-même, dans notre diocèse d'Edmonton, comme ailleurs en Alberta.

Mgr fit un discret éloge des Soeurs Grises, les véritables pionnières de l'Ouest, pionnières pour l'éducation et le soin des malades. Il rappela un peu ce que l'Ouest catholique doit aux dévouement des Filles de Mère d'Youville, aussi bien qu'au zèle apostolique des Fils de Mgr de Mazenod qu'elles furent les premières à seconder dans leurs labeurs. Nous ne pouvons mesurer tout ce que l'Eglise doit à ces deux instituts de la première heure. Or, dans ces Congrégations comme dans celles qui sont venues plus tard, la grosse majorité des sujets ne vient pas de l'Ouest... quand donc pourrons-nous nous suffire à nous-mêmes, sans compter sur les autres pour maintenir et développer nos oeuvres?

Une fierté qui ne serait pas péché du tout, ce serait la fierté, l'ambition de voir un tel flot de jeunes se donner au Seigneur, que bientôt toutes nos oeuvres seraient confiées à des prêtres, des religieux et des religieuses qui soient vraiment de chez nous, de l'Alberta. Par notre apathie au sujet des vocations, nous sommes responsables d'une grande faiblesse dans l'Eglise de Dieu, nous en sommes responsables en tant que groupe: parents chrétiens, faites-vous un point d'honneur de préparer au moins un prêtre ou une soeur pour l'Eglise, et ainsi ceux qui nous viennent d'ailleurs iront dans d'autres territoires qui sont dans le besoin. Nous nous flattons d'être des parvenus au point de vue financier, social, économique; nous nous flattons d'être bien organisés sur à peu près toute la ligne, mais au point de vue de l'Eglise, nous sommes certes arriérés, puisque nous sommes comme un groupe de commençants dont les foyers ne produisent pas suffisamment de vocations.

Jeunes gens, jeunes filles, vous êtes fiers d'être des 'westerners', vous êtes fiers de votre Alberta ensoleillée? Vous êtes fiers de tout ce que votre terre albertaine vous donne? De grâce, songez que nos conquêtes spirituelles ne marquent pas le pas avec les conquêtes matérielles, et que l'Eglise votre Mère a besoin de vos coeurs et de vos bras pour ne pas souffrir lamentablement dans ce pays neuf où elle doit s'installer fortement et au plus tôt.

Que cette année mariale apporte à tous nos catholiques le souci réel de l'avenir de l'Eglise, le besoin de faire quelque chose de sérieux dans ce domaine du recrutement, et tous nous nous sentirons meilleurs chrétiens, fils plus dévoués de l'Eglise et de la Vierge Immaculée.

Le chapelet quotidien

à CHFA

MARS

1. Diocèse de St-Paul.
2. Vicariat de Grouard.
3. St-Joachim.
4. Diocèse de St-Paul.
5. Vicariat de Grouard.
6. Beaumont.
7. Diocèse de St-Paul.
8. St-Albert.
9. Vicariat de Grouard.
10. Diocèse de St-Paul.
11. Ste-Anne.
12. Vicariat de Grouard.
13. Diocèse de St-Paul.
14. St-François.
15. Vicariat de Grouard.
16. Diocèse de St-Paul.
17. Vicariat de Grouard.
18. Chauvin (ou Morinville)
19. Diocèse de St-Paul.
20. Lamoureux.
21. Vicariat de Grouard.
22. Diocèse de St-Paul.
23. Legal.
24. Vicariat de Grouard.
25. Diocèse de St-Paul.
26. Immaculée-Conception.
27. St-Joachim.
28. Diocèse de St-Paul.
29. Vicariat de Grouard.
30. St-Edmond.
31. Diocèse de St-Paul.

Chronique sportive

par Gérald Lachance

(Spécial à La Survivance)

L'on parle souvent de la rivalité hockey-football.

Je ne crois pas qu'une telle chose existe; il est vrai que le football gagne de plus en plus de popularité, mais le hockey suit la même ligne ascendante. En effet, on voit de nos jours, dans les villes comme dans les campagnes, se multiplier les ligues, et dans le hockey organisé, tout va pour le mieux. Les arénas sont pleines à craquer, les billets sont vendus des semaines à l'avance, et les pages de nos journaux ne se concentrent que sur ce sport, ou à peu près.

Cependant si populaire soit-il, le hockey a certaines lacunes qu'il serait bon de combler. On a souvent écrit ces dernières années, que notre sport national devient de plus en plus rude. Que peut-on y faire? . . Quelles sont les mesures à prendre afin d'éviter ces bagarres grotesques qui se multiplient à un rythme alarmant? . .

Voici ce que nous suggérons: tout d'abord, quelle que soit l'expérience d'un homme, si habile soit-il, quelle que soit la position qu'il occupe sur la glace, il lui est impossible de surveiller toute la patinoire, tout en suivant la rondelle du regard; et les joueurs, se sentant peu surveillés, profitent des distractions de l'arbitre pour satisfaire leurs petites rancunes personnelles. Nous recommandons donc comme première mesure, que chaque ligue nomme deux arbitres, en plus du juge des lignes habituelles. Quant aux règlements, nous les croyons justes, et il ne s'agit que de les faire observer. Voilà pour la rudesse.

Et voici par ailleurs, deux autres mesures qui, nous le croyons, aideront à augmenter le prestige de notre sport national. Si l'on regarde ce qui se passe dans les autres sports, on voit que le hockey est à peu près le seul, à décevoir spectateurs comme joueurs, par un pointage égal, laissant les deux équipes au même point qu'avant la rencontre. Qui a déjà vu une partie de baseball se terminer par un compte nul, de même du tennis, des courses, et de tous les autres sports? Nous suggérons donc comme deuxième mesure, que toutes les ligues, et celles de l'ouest en particulier, puisqu'elles nous concernent de plus près, jouent au moins une période supplémentaire, quand le troisième engagement se termine par un compte égal.

Je fais maintenant une troisième suggestion que j'aimerais fort voir adopter. Ce serait le règlement par lequel un club qui a un homme au pénitencier, qui enfreindrait de nouveau un règlement, verrait ses effectifs baisser à trois hommes (à l'exclusion du cerbère) éliminant ainsi la punition suspendue que l'on connait dans la ligue de l'ouest, et qui ne fait que susciter plus de rudesse parmi les joueurs du club qui est en état d'infériorité.

En infligeant à une équipe la pénible obligation de jouer à 3 contre 5, on a certainement là un bon moyen de diminuer le nombre des infractions qui se produisent au cours d'une partie.

L'équipe de gouret du "Club Alouette Senior" a remporté une victoire contre le Collège Saint-Jean par un pointage de 4 à 2 dans une joute qui eut lieu mercredi le 17 février. Sous l'habile direction du R. P. Ferland, les Alouettes se sont montrés supérieurs du premier coup de sifflet au dernier. La première et deuxième manches n'ont réalisé aucun pointage après quarante minutes de combat assidu. La troisième manche finit par un pointage de 4 à 2 en faveur des Alouettes.

Les immenses dépôts de sel gemme, ou sel fossile, près de Cracovie, en Pologne, ont été exploités presque continuellement depuis le 13e siècle.

* * *

Napoléon fut promu au grade de général de brigade à l'âge de 24 ans, après s'être distingué à la prise de Toulon en 1793.

* * *

En plus d'être réputé pour sa production d'or et de diamants, le Sud africain produit également plus de 26 millions de tonnes de charbon par année.

COIN DU MORALISTE

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.

N.D.L.R.

Question: "Je me suis chicané avec mon voisin. Pour me venger, je l'ai rapporté à la police parce qu'il faisait du "moonshine". Il a eu son procès et a été condamné à $200.00 d'amende. Je me demande maintenant si je suis responsable du tort qu'il a subi et si je dois en conscience lui restituer"

Réponse: Celui qui a causé à autrui un dommage doit supprimer ce en quoi consiste ce dommage. Et il y a dommage quand quelqu'un a moins qu'il ne devrait avoir. D'où il suit que l'on est tenu de restituer ce dont on a privé son prochain. Mais il y a deux façons de causer un dommage à son prochain: premièrement, en lui enlevant à son propre avantage ce qu'il a; et en ce cas il faut préparer l'égalité de la justice en restituant exactement ce qu'on a pris; deuxièmement, en le privant de ce à quoi il a droit, sans toutefois s'enrichir soi-même; par exemple, si quelqu'un a fait du tort à autrui en détruisant sa maison, il doit lui rendre la valeur de cette maison.

Votre dénonciation a bien eu pour effet de priver votre voisin de $200.00; mais il n'y a pas eu de dommage injustement causé. Le dommage aurait été injustement causé si le fabriquant de "moonshine" n'avait pas eu contre lui la prohibition de la loi civile et ecclésiastique; mais rien de tel.

Au sujet des liqueurs enivrantes, la discipline de l'Eglise canadienne défend sous peine de faute grave ce que défend la loi civile concernant la fabrication clandestine des boissons alcooliques (Concile plénier de Québec, décret 400). Ainsi, celui qui contrairement à la loi civile, au Canada, fabrique clandestinement des liqueurs enivrantes, en quantité importante et habituellement, commet de soi une faute grave. Le droit strict de notre fabriquant n'a donc pas pu être lésé, parce qu'il était inexistant et qu'il n'avait pas davantage le droit de transgresser impunément une loi qui lie en conscience et devant l'Eglise et l'Etat.

La vengeance est certes quelque chose d'immoral; mais, pour rester dans les limites de la question, je réponds qu'elle ne donne pas lieu à l'obligation de restituer, et cela parce que le dommage n'a pas été injustement causé.

Gratien.

Au service de l'Eglise

Qu'est-ce qu'un Enfant de Choeur

par Marcel Arcand

Nous, les enfants de choeur, réalisons-nous l'honneur qui nous est fait d'être appelés à seconder le prêtre au service de l'autel? Avez-vous déjà remarqué que lorsque l'enfant de choeur n'est pas à son poste, il y a un vide dans le sanctuaire, et le peuple semble distrait comme si quelque chose manquait. N'est-ce pas là une preuve que notre rôle est important? Quel est ce rôle? Qui est plus près de l'autel que l'enfant de choeur? Nous prenons une part plus active à la messe; par ce fait nous devons l'apprendre et l'apprécier mieux. En répondant aux différentes prières, nous représentons les plus hauts personnages, même le roi. . . C'est nous qui apportons le vin et l'eau que le prêtre changera bientôt au sang de Notre Seigneur. . . A la bénédiction, nous portons les cierges, symbole de notre foi; et l'encens, symbole de notre amour.

Ce n'est pas sans regret, que nous les plus âgés, quitterons notre poste d'enfant de choeur. Nous en garderons un précieux souvenir. Le désir de tous serait de voir de nombreux jeunes joindre et grossir nos rangs, pour pouvoir nous remplacer plus tard. Jusqu'à date, nous avons un beau groupe, nombreux; mais nous ne sommes pas parfaits. Car si un si beau rôle requiert beaucoup de qualités, nous ne les avons pas toutes. Ne sont-ce pas là les raisons qui devraient nous stimuler à devenir meilleurs?

Voici maintenant un tableau de gradation qui nous montre le chemin à suivre. Dans la catégorie des parfaits, la liste est encore vide. Parmi les bons, c'est-à-dire ceux qui peuvent servir d'une façon satisfaisante même les offices solennels, se classent: Marcel Arcand, Joël Arcand, Théodore Groleau, Paul Morin, André Lamothe, Paul Poirier, Alred Groleau. En troisième lieu, figurent ceux qui savent servir le sacrifice de la messe et les bénédictions du Très Saint Sacrement, mais dont l'expérience est plutôt limitée: Claude Préfontaine, Henri Groleau, Georges Pilon, Charles Côté, Guy Poirier, Denis Châtain, Richard Blais, Denis Lamothe, Marcel Lavallée, Laurent Gill, Denis Protti, Paul Mousseau, Georges Fortier, Bernard Lefebvre, Dollard Paquette, Théodore Pomerleau, Marcel Labbé.

De nombreux aspirants commencent à bégayer leur latin et savent maintenant mettre leur soutane. Nous souhaitons à ces derniers de se hâter d'apprendre leurs prières et la manière de servir, afin qu'ils puissent partager notre beau privilège.

LOS ANGELES

Nous recevons une copie de l'édition du Devoir, de Montréal, copie datant de 1940, célébrant le 30e anniversaire de ce journal d'alors. Très intéressants passages des premiers temps Ville-Marie et Montréal y trouvons-nous. Depuis la cessation du journal "Le Canada" l'an dernier, journal du matin, le "Devoir" se transferra de l'après-midi au matin, ce qui équilibre les quatre journaux français de Montréal, Le Devoir et le Montréal-Matin, dans l'avant-midi, la Presse et la Patrie dans l'après-midi.

Notre danse Valentine, du 6 février dernier fut réussie. Je reçois une invitation du Cercle d'y devenir membre. Epatant. Voilà 25 ans que je le suis. Ceci est un peu comme demander à Eisenhower de devenir citoyen américain.

Le pianiste français, Michel Tabuteau, 80 ans, qui épousa Marcelle Cargill, 54 ans. Est-ce que ce nom Tabuteau descend de la même souche que celui de Thibaudeau?

Une visite à Mme A. C. Bélanger. Son mari, décédé en 1940 fut important contracteur sous la Commission des Ecoles. Madame nous fit voir l'album des photos des nombreuses écoles et autres bâtisses qu'il construisit, ici et à Ventura. Il vint à avoir jusqu'à 150 hommes sous lui, ses contre-maîtres presque tous des canadiens. Il préférait les constructions publiques, trouvant qu'aux maisons privées les dames changeaient d'idées trop souvent. Ces Philippe Arthur Bélanger vinrent de St-Boniface, Man., en 1922.

J.-R. Thibaudeau.

Le plus vaste Etat du Sud d'Amérique, le Brésil, a une largeur de 2,690 de l'est à l'ouest et une longueur de 2,685 milles du nord au sud.

* * *

La Tunisie, en Afrique septentrionale, qui a une superficie de 45,000 milles carrés, est un protectorat français depuis 1881.

* * *

Le canal Wabash-Erié, qui s'étend sur un parcours de 467 milles de la rivière Ohio au lac Erié, fut complété en 1851.

ST-EDOUARD

Baptêmes: le 3 janvier 1954: Marie Claire Simonne, enfant de M. Armand Pommerleau et de Alice Préville; parrain et marraine, M. et Mme Gérard Smitch, de St-Paul.

Joseph Paul Emile Albert, enfant de Roland Pommerleau et Antoinette Beaudin; parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Pommerleau, de St-Edouard.

Joseph Didier Jules, enfant de Armand Préville et Eliane Pommerleau. Parrain et marraine, M. et Mme Didier Gamache, de St-Paul.

Publication de mariage: Raymond Plante, fils de Henri Plante et de Blanche Labrie, autrefois de St-Edouard, et Kathleen Scott, fille de Campbell Scott et Patricia Mills d'Edmonton.

Transaction: Alfred Doucet a vendu sa ferme à M. Fernando Poulin.

Roger Hamel a acheté la maison de Maurice Labrie.

Bénédiction de la statue de Notre-Dame du Cap à l'école le 11 février.

Don de Mgr S. Loranger, ancien curé de St-Edouard. Cantiques, consécration des enfants et des professeurs, bénédiction.

Reprises du premier samedi du mois: Messe du soir; belle assistance, grand nombre de communions.

Avis aux créanciers

Succession de feue Marie Rose Asselin, veuve, de St-Albert, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Marie Rose Asselin, décédée le 20 décembre 1953, sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur Colin McGillivray, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 avril 1954, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribueront les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 10 février 1954.

Paul E. Poirier, C.R.
Avocat de l'exécuteur,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Collège Saint-Jean

Campagne de la Messe

Elle a eu lieu la semaine dernière

La semaine du 14 au 21 février, il y eut au collège la Campagne de la Messe. Organisée par la Cité Etudiante en collaboration avec la section locale de la J.E.C., cette campagne avait pour thème principal: Messe, centre de notre journée.

On essaya de voir comment la Messe est l'acte principal de la journée, acte autour duquel gravitent toutes nos actions de la journée, acte qui, vécu avec intensité, donne tout le sens de la journée parce qu'il lui donne un message, une directive pour le travail spirituel à accomplir quotidiennement. Chaque partie principale de la messe analysée pour que l'on voit comment cette partie peut avoir une influence profonde dans notre travail spirituel. C'est ainsi qu'on analysa le Confiteor, l'Avant-Messe, l'Offertoire, la Consécration, la Communion et l'Action de Grâce.

Pour en arriver à mieux comprendre la Messe, quelques élèves avaient préparé des actions de grâce appropriées au thème de la journée. D'autres collégiens avaient dessiné des affiches illustrant les thèmes de chaque jour. Mardi, le Père Duchesneau, assisté de M. l'abbé Sylvestre, nous expliqua pendant une messe blanche le sens de la Messe, le symbole des gestes, les vêtements et les objets liturgiques du Saint Sacrifice.

Nous remercions tous ceux qui ont collaboré à cette campagne et espérons qu'elle soit pour tous une aide pour mieux comprendre le Sacrifice non-sanglant de la croix et d'y participer avec attention et amour.

Jean Papen, Prés. de la J.E.C.

Les touristes de pays étrangers ont dépensé au Canada en 1950 la somme de $275 millions, soit une diminution de $11 millions sur l'année précédente.

* * *

C'est au Danemark que l'on compte le plus bas taux de mortalité due à la tuberculose, soit 19 par 100,000 habitants.

* * *

La rivière Mississipi comporte un chenal pour la navigation de vaisseaux océaniques jusqu'à Bâton Rouge, soit 253 milles de son embouchure.

* * *

Hans Christian Oersted, le découvreur du principe de l'électromagnétisme, est décédé à Copenhague en 1851.

Prosim

Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

Réunion du 19 février dernier

Nous tenions notre assemblée vendredi, le 19 février. Un agenda nous avait été envoyé à l'avance pour nous permettre de réfléchir sur les points à discuter ou à décider. Nous félicitons l'exécutif de cette initiative qui est bien propre à créer plus d'intérêt chez nos membres.

Réunions plus courtes

Il a été résolu que les réunions devraient être plus courtes et commencer dès 7:30 p.m.

La Cabane à Sucre : 21 avril

Un rapport détaillé nous a été donné par le Chef de la cabane, Maître Louis Desrochers. Le kiosque des ventes sera d'un succès assuré, parce que M. Philippe Villeneuve qui en prend la direction a des idées bien définitives sur l'organisation des ventes. Les produits se promettent d'être variés. Le chef fait aussi rapport que M. Roland Patenaude avait composé un chef-d'oeuvre sur la vente et la distribution des billets. M. Irénée Turcotte prêtera tous ses efforts à la réalisation des concours de danse. Notre réclame que tous devraient suivre nous dévoilera tous les détails de l'organisation immense de cette soirée dont nous célébrerons cette année le cinquième anniversaire; ce qui veut dire un programme élaboré. L'assemblée était encouragée de l'ouvrage qui se fait et pressentait l'un des plus grands succès.

Soirée variété : 28 mars

Cette Soirée variété, sera des plus intéressantes, car on nous a parlé de pièces d'un acte, de déclamations, de chants et de bien d'autres choses qu'on ne connait pas et qui vont surprendre ceux qui s'y rendront. Un certain bienfaiteur anonyme, a bien confiance en cette soirée que nous donnerons aux profits du poste CHFA, puisqu'il a payé une grande partie des frais de la salle dont nous nous servirons pour cette soirée. Suivez de près La Survivance, à ce sujet.

Comité des Bourses

Ce comité étudie d'une façon circonspecte les problèmes que posent l'établissement d'une bourse. On en est arrivé à la conclusion que les prêts-d'honneur sont plus justifiables que toute autre procédure et qu'on ne peut lancer l'affaire jusqu'à ce que nous ayons atteint un certain montant de fonds. Le comité se servira de tous les trucs mis à sa disposition pour combler ses fonds et instituer un système de finances qui permettra à nos meilleurs talents de s'instruire quand les difficultés financières se trouveront un empêchement à leur avancement intellectuel.

Divers

Le Comité exécutif nous rapporte qu'on a trouvé un entrepôt pour les articles de notre inventaire qui sont éparpillés un peu partout.

Certains de nos membres font des démarches pour obtenir des chèques bilingues à deux banques de la ville.

Une lettre complimentant MM. E. H. Green, Allen Ronaghan et Dr Hardy de leurs vues sympathiques à l'égard de notre langue, et du mode d'instruction établi dans notre Province.

Les possibilités et la nécessité d'organiser un Cercle dramatique sont à l'étude.

Nous aurons sous peu notre papier format exigé par la croissance de nos affaires.

Nous nous intéressons à tous les problèmes des nôtres et nous avons constaté par de brefs rapports soumis à notre assemblée, qu'il y a au moins deux endroits qui ont besoin du support de tous les Canadiens français. Quand le temps sera venu, notre Cercle ne se fera pas de crainte de présenter les problèmes et de les débattre à coeur ouvert pour la protection des nôtres, qui souffrent beaucoup du manque de solidarité si néfaste à la conviction d'un individu ou d'un groupe d'individus, qui se sentent isolés.

Alliance Française

Ces jours derniers nous avions l'honneur d'accueillir parmi nous M. Paul Vialar, Officier de la Légion d'Honneur, Président de la Société des Gens de Lettres et Président du Syndicat des Ecrivains Français.

M. Vialar, ce célèbre écrivain connu dans le monde entier, su intéresser vivement son auditoire lorsqu'il traita de la vie littéraire en France pendant les années qui suivirent les deux grandes guerres mondiales. Chacun apprécia l'éloquence de sa parole et la finesse de son esprit si français, surtout lorsqu'il relata plusieurs anecdotes de ses débuts dans sa carrière d'écrivain romancier et dramatique, et aussi lorsqu'il parla des écrivains et acteurs célèbres qu'il connut et avec lesquels il collabora.

M. Vialar est l'auteur de plusieurs ouvrages dont les principaux sont: La Rose de la Mer (Prix Fémina), La Maison sur la Mer, La Grande Meute, La Caille, La Mort est un Commencement (Grand Prix Littéraire de la Ville de Paris).

Tous ceux qui désireraient obtenir ces livres ainsi que les ouvrages de M. Maurice Bedel et des RR. PP. Maydieu et Dubarle, sont priés de s'adresser à Mlle P. Crévolin, qui se fera un plaisir de les faire venir par l'intermédiaire de La Survivance. Dans quelques jours la liste complète des ouvrages des auteurs ci-dessus vous sera donnée sous cette rubrique.

LEGAL

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Legal fut tenue lundi soir dernier à la salle paroissiale. Un bon nombre de membres et de distingués visiteurs furent présents. Tous les rapports des comités furent lus et adoptés. Les chiffres indiquent de nouveau que les affaires de la Caisse sont prospères et que cette institution a rendu et rend encore de très grands services à ses nombreux membres. Des élections partielles ont été tenues pour les différents comités. Nos félicitations aux nouveaux élus.

Une assemblée régulière de la Confrérie des Jeunes Mariés fut tenue aussi mercredi soir dernier à la salle de l'école. Les détails furent de nouveau discutés après le cercle d'études pour le concert de variétés qui sera présenté le 1er mars prochain. Il promet d'être des plus intéressant.

L'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb fut tenue aussi jeudi dernier à la salle paroissiale de Morinville. Les plans d'activité pour l'année furent discutés.

Sont à l'hôpital général actuellement, Mme Eloise Daoust, Mme Wilfrid Montpetit et M. Léon Préfontaine.

A l'élection partielle du conseil du village tenue dernièrement, M. Lucien Bergevin a été réélu pour un nouveau terme. Nos félicitations.

Nous profitons de l'occasion pour inviter très cordialement tous nos amis au bazar annuel qui sera tenu au profit de notre église dimanche prochain le 28 février et lundi le 1er mars.

Le Chili fut découvert par des aventuriers espagnols au 16e siècle et demeura sous la domination de l'Espagne jusqu'en 1810.

* * *

En estime qu'un mille cube d'eau salée contient près de six millions de tonnes de magnésium.

* * *

Deux ans passés, l'Université de Londres comptait plus de 1,500 professeurs reconnus.

* * *

Sait-on que la science connait plus de 250,000 espèces d'insectes?

VIMY

Il y a déjà quelque temps M. Albréda Fortier a été réélu par acclamation représentant du district de Vimy-Legal au bureau de la Division scolaire de Tturgeon. M. Fortier remplace M. Paul Chauvet. Nous sommes assurés que M. Fortier a toutes les qualifications requises pour remplir avec honneur pour Vimy cette charge importante.

Dernièrement ont été hospitalisés à Westlock Robert Bernard et Jocelyn Apchin. Les deux enfants sont maintenant en bonne voie de rétablissement.

La Rév. Mère Générale des Filles de Jésus était en visite à notre couvent en fin de semaine. Il y a dix ans que nos Soeurs se dévouent dans la paroisse. La population toute entière était heureuse de se joindre aux autorités ecclésiastiques pour rendre à cette communauté si méritante un témoignage d'estime et d'admiration.

Le mois dernier, notre curé a inauguré la coutume de la messe du soir à l'occasion du premier vendredi du mois. La réponse des fidèles a été très encourageante. L'église était remplie à capacité. Tout le monde a communié et à la grand'messe du dimanche, le nombre des communions a été très considérable encore .

L'Association des Parents et Maitres a recommencé ses activités pour l'année en cours. M. Albert St-Arnaud a été élu président, Mlle Thérèse Puech, secrétaire.

M. Jacques Dusseault et sa nouvelle épouse, Mary Krauskopf, sont actuellement en voyage de noces à Vancouveret Victoria. A leur retour, les jeunes époux s'établiront sur leur terre à Vimy. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

La patinoire n'a pas chômé de l'hiver. Les parties de gouret se succèdent au rythme de deux par jour, dernièrement.

SAINT-VINCENT

L'équipe des jeunes patineurs des grades 5, 6, et 7 est allée se mesurer aux juniors de Mallaig. Le résultat a été de 1 à 0 en faveur de St-Vincent.

Dimanche dernier les mêmes équipes se rencontraient à St-Vincent et cette fois encore St-Vincent a eu le dessus par 4 à 1.

La semaine dernière, un vieillard de 93 ans a été victime d'un incendie. Il s'appelait M. Emery et vivait dans les limites de la paroisse depuis 1906. Il se trouvait seul dans sa petite maison au moment où le feu s'est déclaré. Des passants ont essayé de lui porter secours, mais il était impossible en ce moment de pénétrer à l'intérieur de cette vieille bâtisse à pièces rondes et recouvertes de rondins couverts de tourbe et de planches. On n'a retiré du brasier que le squelette de M. Emery. Il y a eu une cérémonie à la petite église protestante de Thérien et l'enterrement s'est fait à Glendon.

La Ligue du Sacré-Coeur a entrepris de faire le bois de chauffage des écoles de St-Vincent et Thérien au profit de leur club de hockey.

Les jeunes ont organisé une râfle au bénéfice des équipes de hockey. Le prix, une belle lampe électrique, a été gagné par M. Jean Baptiste Dargis.

Osée Coutte.

Politique internat.

(Suite de la page 1)

triche. Les Soviets justifiaient leurs procédés, par les droits qu'ils prétendaient avoir, pour exiger des réparations de guerre.

Ce n'est donc que grâce aux trois autres occupants surtout, que l'Autriche a pu couvrir durant les 9 dernières années, les dépenses de son budget. La deuxième raison de Moscou, expliquant son refus permanent d'accepter les nombreuses propositions des Alliés pour rendre à l'Autriche sa liberté, reste l'utilité pour l'URSS de maintenir des troupes en territoire autrichien. Les soviets, ayant l'autorisation de tenir des divisions en garnison, en Roumanie et en Hongrie, ont besoin de l'Autriche pour servir de trait d'union, entre l'armée ROUGE en URSS, et ses détachements dans les pays satellites. Ceci signifie en d'autres termes, que l'Autriche orientale fait en réalité partie d'une base militaire soviétique, établie par Moscou en cas de nouveau confit.

Ces raisons suffisaient donc pour obliger M. Molotov à rester impassible devant les arguments, cependant bien fondés, de ses collègues de l'ouest. Aussi infructueux, furent les efforts désespérés de M. Leopold FIGL, ministre autrichien, pour adoucir l'intransigeance du représentant soviétique. Le Traité de Paix avec l'Autriche ne fut donc pas signé ! !

Cette Nation se voit donc condamnée à continuer sa longue épreuve alors que l'Allemagne de l'Ouest, portant sans aucun doute une part de responsabilité de ses malheurs, jouit maintenant, de prospérité et d'indépendance politique! Ce n'est pas sans ironie qu'il faut remarquer qu'un des buts de la dernière guerre, était la libération de l'Autriche, première victime de Hitler, et le rétablissement de ses frontières de 1937.

En ce qui concerne la Conférence de Berlin, maintenant terminée, nous pouvons nous referer à ces précédentes chroniques, dans lesquelles des doutes sur une réussite de la réunion, avaient été exprimés. En effet, les résultats sont plutôt maigres. On peut les résumer comme suit :

POUR LES ALLIES :

1) Avoir pu reconnaître, par contact personnel, les buts actuels de la politique soviétique, et les moyens employés par Moscou pour y arriver.

2) Avoir eu la preuve irréfutable que les méthodes traditionnelles des communistes n'ont pas changées. Ceci donne aux partisans de l'Armée Européenne, de puissants arguments contre leurs adversaires.

3) Avoir gagné quelques espoirs d'en arriver à un accord, au sujet des affaires asiatiques à la prochaine conférence de Genève.

4) Avoir obtenu la conviction que des pourparlers avec Moscou sont possibles concernant le plan Eisenhower pour un POOL atomique à des fins pacifiques.

POUR LES SOVIETS :

1) Avoir réussi à maintenir le STATU QUO européen pour un temps indéfini. Ceci leur permet d'incorporer plus solidement l'Allemagne de l'Est et la zone soviétique d'Occupation en Autriche, dans leur système politique et militaire.

2) Avoir pu enregistrer à plusieurs reprises la proposition des Alliés de se porter garants de toute agression, pouvant être entreprise en Europe contre les pays du bloc communiste.

3) Avoir obtenu des Alliés la concession de se réunir avec la Chine Rouge à Genève; une source précieuse de propagande, destinée aux pays asiatiques.

4) Avoir montré une fois de plus au monde communiste, leur souci constant de Paix, en acceptant de discuter avec M. Dulles les éventualités du plan Eisenhower. Axel Krusentsjern.

Marco Polo, le grand explorateur de Venise, fut pendant quelques anées l'envoyé spécial du célèbre souverain chinois Kublai Khan.

* * *

Le grand raz de marée qui s'est produit à la suite d'une violente secousse sismique au Japon en 1896 a causé la mort de 27,000 personnes.

* * *

L'Académie royale des arts à Londres fut fondée en 1758 par le roi George III.

Sincères excuses

C'est avec un très vif regret que, faute d'espace, nous devons remettre à la semaine prochaine la publication de tous les courriers qui nous sont arrivés, ce matin, mercredi. Nous nous excusons donc auprès de nos correspondants de:

Fort-Kent,
Bonnyville,
St-Paul.

La Rédaction.